

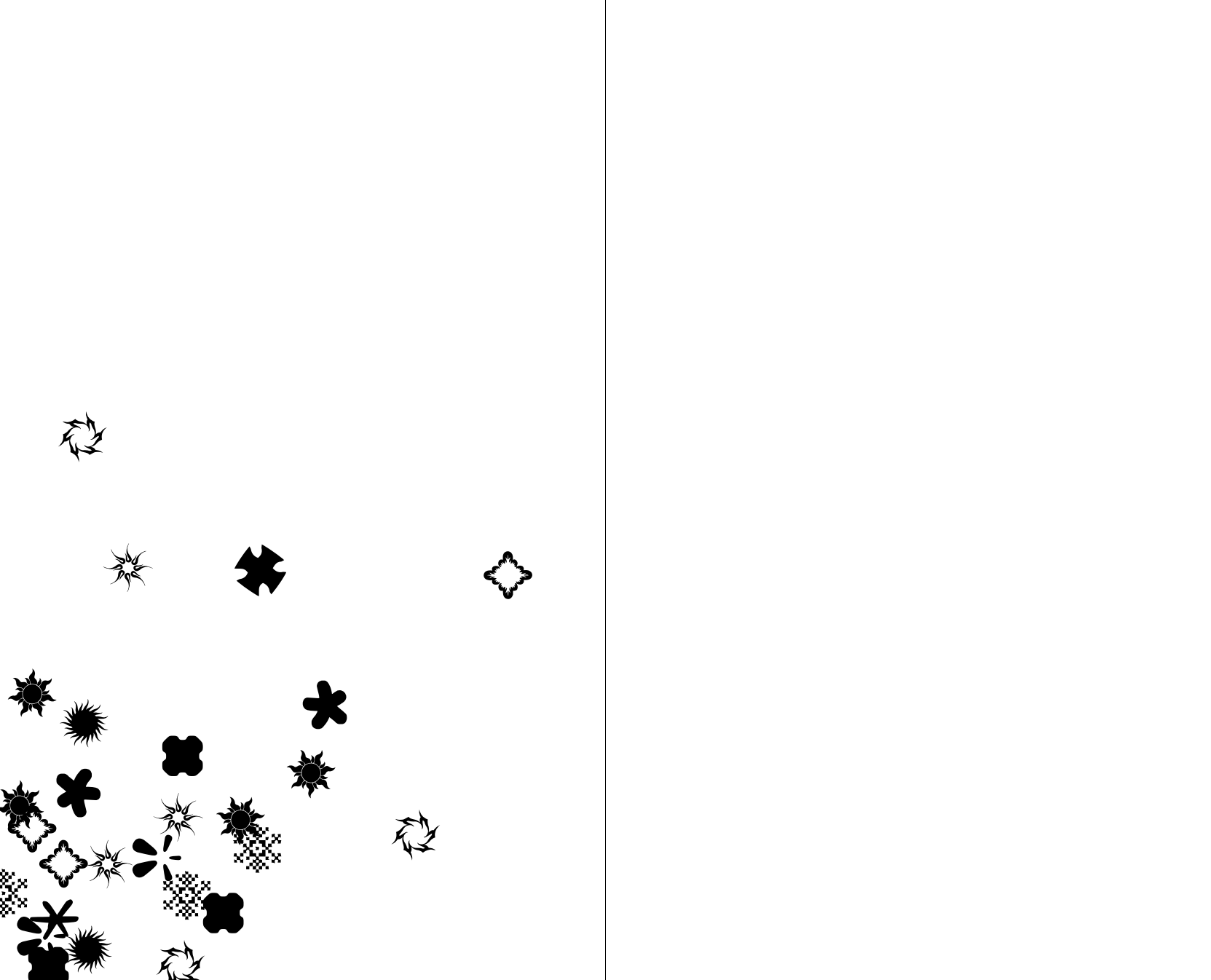


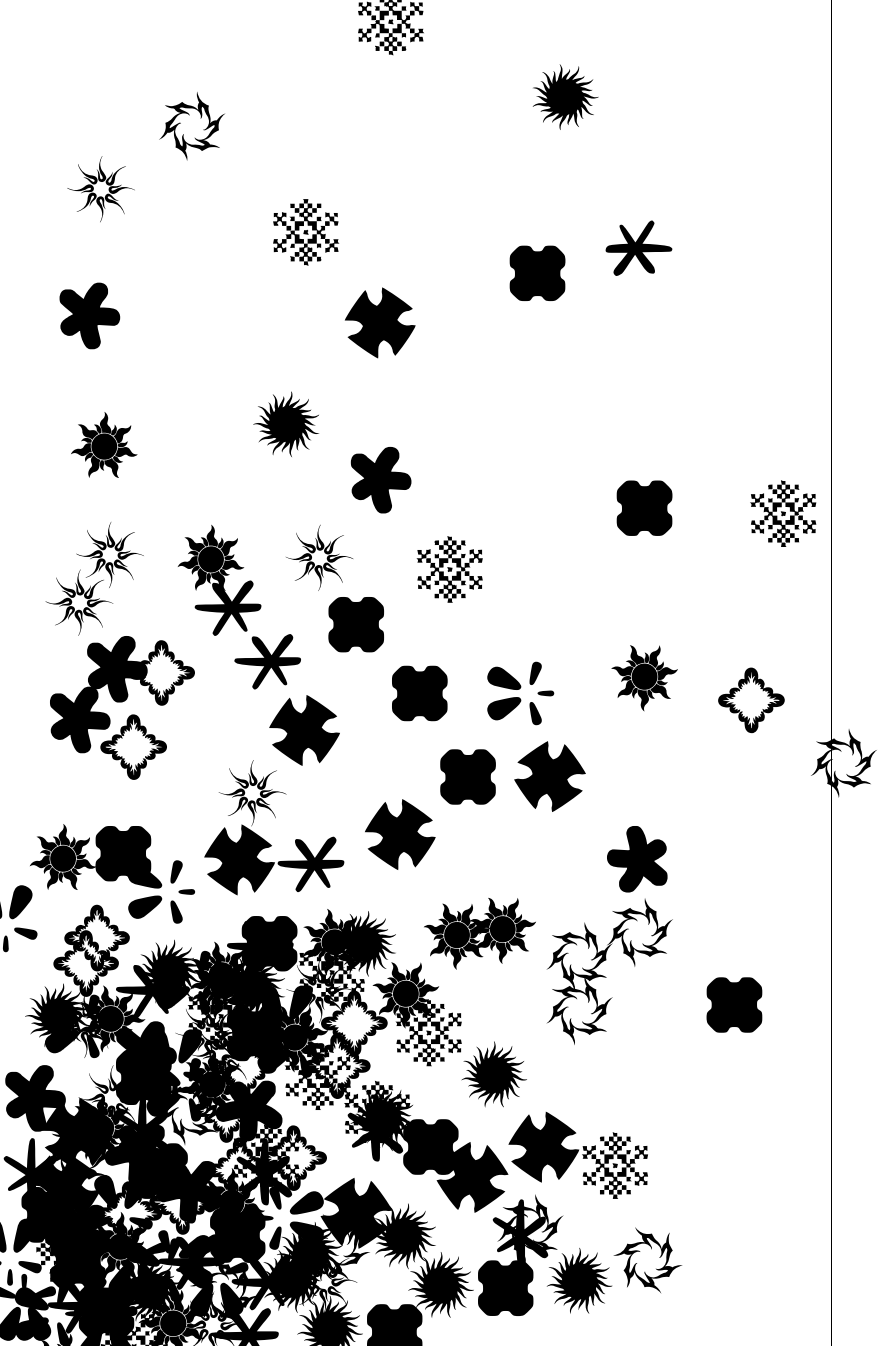
Imaginaires
typo-graphiques
post-binaires

Bye Bye Binary

N°é

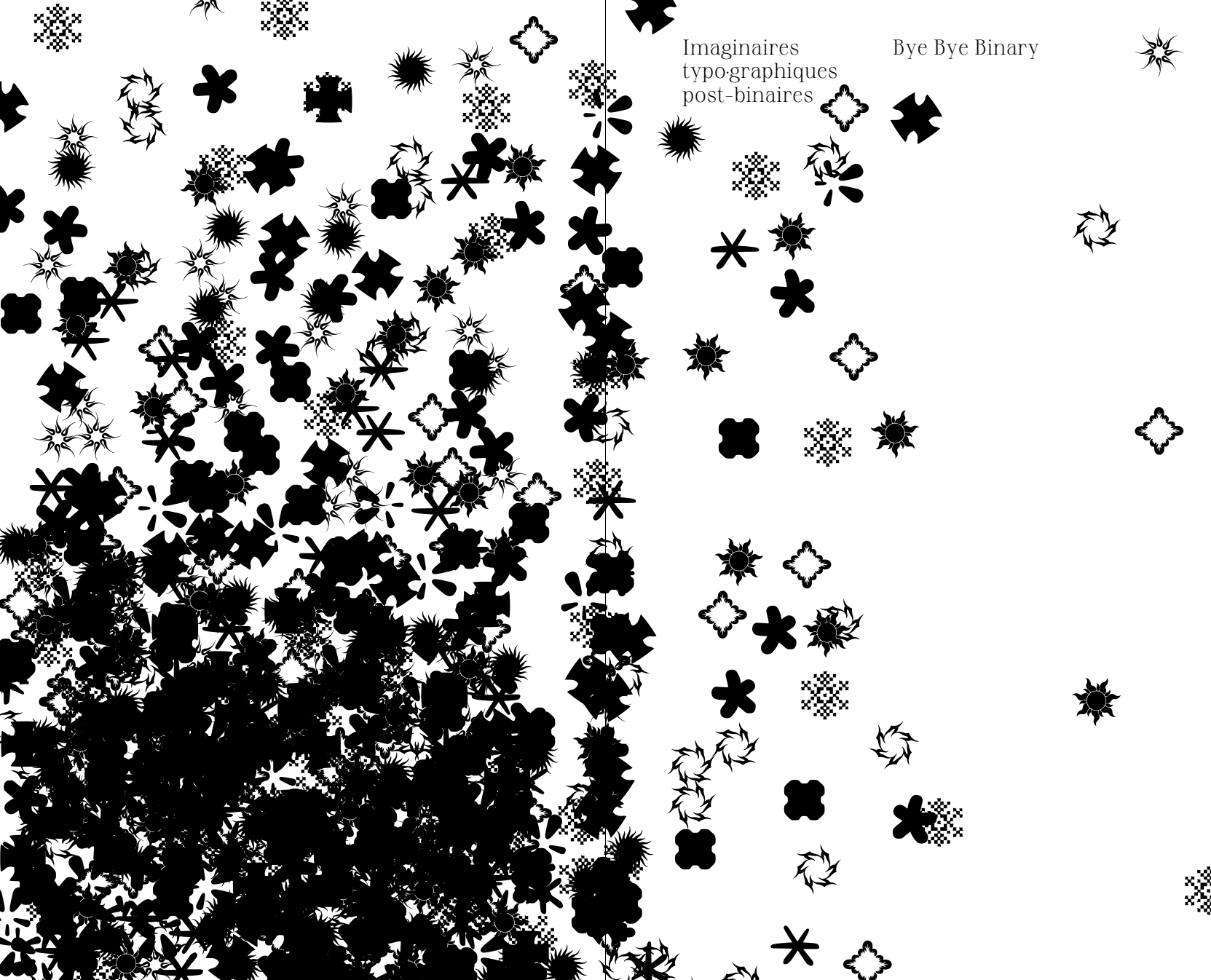
N^oé





Imaginaires
typo-graphiques
post-binaires

Bye Bye Binary



HELLOVE

Sophie Vela, Max Lillo, Léna Salabert-Triby,
H-Alix Sanyas, Félix Kazi-Tani, Eugénie Bidaut,
Enz@ Le Garrec, Chloé Elvezi, Camille°Circlude, Axxenne

11 — * — 24

NOUVELLES QUES:

IMAGINAIRES TYPOGRAPHIQUES INCLUSIFS,
QUEERS ET NON POST-BINAIRES

Sophie Vela, Pierre Huyghebaert, Marie-Mam Sai Bellier,
Ludi Loiseau, Loraine Furter, Laure Giletti,
H-Alix Sanyas, Félix Kazi-Tani, Eugénie Bidaut,
Enz@ Le Garrec, Camille°Circlude, Axxenne

25 — ☀ — 62

LE VOYAGEUREUSE & LE PÊCHEUREUSE

SPÉCIMEN TYPOGRAPHIQUE
Léna Salabert-Triby

63 — ✨ — 78

DES GLYPHES POUR DES MONDES POSSIBLES

Nina Paim

79 — * — 102

HOXONETA

SPÉCIMEN TYPOGRAPHIQUE

Clara Sambot

103 — ☀ — 118

LES LARMES N'AMÉLIORENT PAS LA LISIBILITÉ

Sophie Vela

119 — ☀ — 150

MOTS FLEX

Chloé Horta

151 — ☀ — 154



BBB N° 2

Hellowe

Sophie Vela
Max Lillo
Léna Salabert-Triby
H·Alix Sanyas
Félix Kazi-Tani
Eugénie Bidaut
Enz@ Le Garrec
Chloé Elvezi
Camille°Circlude
Axxenne

Fonte
Homoneta

11

Naviguer à vingt membres dans une collective à géométrie variable implique certains modes de fonctionnement : la création de multiples cellules de travail où les regards se croisent et enrichissent les réflexions ; un grand nombre d'échanges écrits pour que tous puissent être informés ; la mobilité des rôles pris en charge par chacun.

Pour la confection de cette revue en complicité avec Surfaces Utiles, la collective a choisi de s'organiser en équipes variantes à chaque numéro, avec la facilitation éditoriale constante de David Le Simple. Pour ce premier numéro, les équipes ont également défini les intentions éditoriales et graphiques de la revue pour les prochains numéros : Camille Circlude et Chloé Elvezi pour l'édition, Axxenne, Eugénie Bidaut et Léna Salabert-Triby pour l'orientation graphique.

Pour ouvrir ce premier opus, les deux éditeurs proposent de faire résonner les différentes voix de la collective à travers une correspondance chorale, écho des pratiques collectives et reflet de la pluralité de Bye Bye Binary.

Camille & Chloé
vendredi 18 octobre 2024

Lettes membres actifs de Bye Bye Binary,

Nous espérons que vous allez tous bien !

Comme vous devez sûrement déjà être au courant, plusieurs membres de la collective se lancent dans la réalisation de la revue Bye Bye Binary qui sera à la fois le reflet de ce que l'on a déjà construit et un espace de réflexion pour les chantiers en cours.

Nous vous adressons aujourd'hui une première lettre qui attend vos retours. Vos réponses constitueront une *time machine* qui nous permettra, dans plusieurs années, de remonter le temps en ouvrant l'édition 2025 de la revue.

Pour ce premier numéro, nous vous proposons de faire partie de l'édition sous la forme d'un échange épistolaire, comme le miroir de nos manières de communiquer à distance. Mais ce message est surtout un appel à formuler vos projections pour cet espace de revue qui nous appartient.

Par ailleurs, nous profitons de cette lettre pour communiquer sur ce qui a déjà été décidé et lancé par l'équipe de la revue :

Nous accueillons plusieurs textes, dont « Des glyphes pour des mondes possibles » de Nina Paim, une rencontre avec les acteurs de la typographie inclusive lusophone ; un état des lieux par Sophie Vela du travail sur le caractère à haut potentiel de lisibilité (HPL) et les enjeux de l'étude de lisibilité à venir ; deux spécimens typographiques par Clara Sambot et Léna Salabert-Tréby ; une grille de Mots Flex de Chloé Horta et enfin une relecture collective du texte « Imaginaires typographiques inclusifs, queer et non-binaires », écrit initialement pour la revue *RADDAR*, actualisé par la glose.

Il y a la volonté de pouvoir embrasser différentes lisibilités. Une multitude d'actions typographiques enfichissent les textes comme des paillettes. Elles ponctuent l'ouvrage, comme des voix qui se font entendre et perturbent les habitudes de lecture.

Comme nous aimons le communiquer : « BBB n'a pas pour seul but le dessin de caractères, la collective alimente aussi le débat sur la charge politique du design graphique, du langage, des représentations et des corps. »

Nous accordons de l'importance aux écrits situés par les personnes concernées, et qui semblent essentiels pour la constitution d'archives vivantes d'une pratique typographique aujourd'hui encore peu documentée.

Puisque le travail d'une collective est une multitude d'idées qui se rencontrent, nous souhaitons, à l'aube de ce premier numéro, recueillir dans notre *Carrier Bag* (*The carrier bag theory of fiction*, Ursula Le Guin, 1996) les fruits de vos réflexions théoriques/philosophiques/utopiques/

BBB N° 0 *é*



poétiques concernant la vision collective que nous avons de cette publication et de celles à venir. Partagez-nous — spontanément, de façon structurée ou non — vos attentes et vos envies.

Échangeons ensemble sur la nécessité d'existence d'une telle revue.

Nous avons hâte de lire vos réponses à cette lettre,

with Love & Rage



HELLOVE

15

Enz@

samedi 19 octobre 2024

(Sorry, I'm an emotional bitch, big full moon energy.)

J'aimerais que cette revue soit un lieu qu'on habite comme une maison. Un espace où on répare, on abat les murs et on refait le monde au coin du feu. Un lieu de poésies. Un lieu de vulnérabilités. Un lieu où on confronte nos paradoxes et on prend de l'élan. Un lieu d'amour, bien sûr. Un lieu de générosité esthétique et conceptuelle. Un lieu où l'on peut se réfugier autant que se bousculer. Un lieu vital. Un lieu de narrations ; les nôtres. Un lieu de spéculations. Un lieu où on se nourrit. Un lieu où on se décharge. Un lieu d'existences. Un lieu de colères. Un lieu d'archives. Un lieu de prospections. Un lieu de protopies. Un lieu de paroles. Un lieu de relations et de rhizomes.

Un lieu d'émotions.



BBB N° 2



Sophie

mercredi 30 octobre 2024

Pour filer la métaphore d'Enz@ sur la revue comme un lieu qu'on habite ; je la vois, moi aussi, un peu comme ce grand salon où l'on pourrait se retrouver, nous qui sommes si souvent éloignés par la distance et le temps. Un grand salon kitsch et confortable où se ressourcer, boire un thé en faisant des mots fléchés, partager des textes qui nous font vibrer, penser à la révolution post-binaire et à la révolution tout court, s'organiser, prendre soin de nous et des autres, inviter nos adelphe pour élargir le cercle, partager les colères et les envies. Un grand salon où jouer, avec les mots, avec les formes, avec les sons, avec la langue. La porte de ce salon serait ouverte à toutes celles qui veulent jouer et déjouer, elleux aussi, les règles et les normes, aux curieuses, aux bavardes, aux timides, aux nerds et aux weirdos. On en ressortirait enfiché, réconforté, passionné. Un salon où le thé sera toujours chaud, les bretzels moelleux et les cookies végans. Entrez!

Bisous ♥

HELLOVE

17

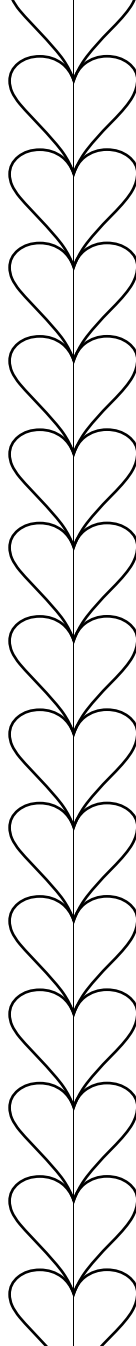
Eugénie
jeudi 17 octobre 2024

Cette revue, j'ai envie qu'elle soit le refuge et l'archive de nos multiplicités. Qu'en cet endroit prennent corps typographique les discussions qui animent nos corps de chair lorsque nous nous retrouvons. J'ai envie qu'elle devienne un porte-voix pour nos adelphe*s* invité*s*. J'ai envie qu'elle traîne partout, sur les tables basses, dans les sacs à main, dans les métros, dans les WC. Je veux qu'on se cache sous la couette pour la lire en secret. Je veux que, grâce à elle, nos jeunes adelphe*s* se sentent moins seuls.

Bisous



BBB N° 6



H.Alix
lundi 4 novembre 2024

Hellove,

J'ajoute ici, un extrait d'une interview menée pour un des innombrables dossiers de demande d'aide à l'écriture que je fais pour le film*. Ça allait dans le sens de ce qu'Eugénie racontait à propos des archives, et c'est quelque chose qui me touche dans notre travail, car nous sommes brûlant*es*, parce qu'au présent, nous travaillons à partir de matériaux que nous exhumons, à partir de nos généalogies et des mort*es* qui nous font toujours faire plus de choses, dans le même temps que nous nous inscrivons aussi dans cette même lignée, dans un devenir-avec, un devenir-autre, un devenir-com-post-binaire.

Depuis la création de la collective, s'est toujours posée en creux la question de l'archive. Je ne parle pas du traitement des archives — même si, concrètement, la collective archive depuis quelque temps ses créations et les témoignages de son travail en devenir. Je veux parler de *faire archive* par la lutte.

Je pense que toute lutte est une archive qui s'ignore. En fabriquant des images et des imaginaires qui correspondent à nos luttes et à nos corps, nous participons (avec BBB) à la visibilité des corps marginalisés, nous contredisons les images et les discours dominants, nous faisons archive pour le futur. C'est ainsi que je conçois la collective : comme une archive du futur.

* NDLR : H.Alix Sanyas est alors en processus de réalisation d'un court-métrage, *Bye Bye Binary et la drammaire française*.

HELLOVE

19

Félix

lundi 21 octobre 2024

Hello mes loves,

C'est vraiment chouette et inspirant cette lecture continue.

J'ai la tête fractionnée en mille projets et obligations plus pressantes les unes que les autres, mais toute cette énergie mérite un moment de « centrément » et d'adresse à vous toutes.

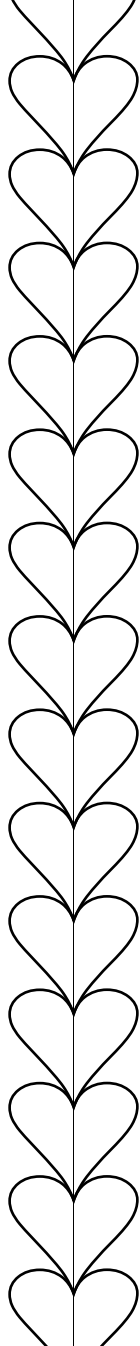
J'ai compris ce qu'on faisait l'avant-dernier jour du premier workshop, celui qui a provoqué l'agencement mutant *called* BBB.

J'ai compris qu'on s'arrachait un espace de vie bien réel dans les interlignes, en déformant les *kernings* pour s'y faufiler, pour s'y sentir enfin à l'aise dans une langue qui se vante de sa richesse, mais qui est pauvre à penser autre chose qu'un faux universel qui se tiendrait pourtant bienheureux dans ce masculin qui emporte tout sur son passage, qui arase le grouillant pour en faire un jardin versaillais, qui ne veut voir qu'une seule tête.

Nos vies sont fragiles, comme nos ligatures, comme nos grammaires fugitives, on ne sait pas ce qu'on invente, mais on sait que ça nous dépasse, que c'est pour nous et au-delà, et peut-être même qu'à la fin, c'est pour un autre universel, un universel blob et mutant et fluide qui se penserait avec des mots neufs pour renouveler le monde, des armes coulantes plutôt que coupantes.

Si je te prends dans mes bras, tu ne peux plus me frapper.

BBB N° 2



Léna

mercredi 30 octobre 2024

Pour moi, BBB c'est comme un blob fluide, j'ai envie d'en mettre partout ; que ça dégouline de love et de rage ; qu'on en ait partout, sur tout ; de formes expérimentales, blobesques et rageuses. Que cette revue soit cette expérimentation de formes fluides et mutant^{es}. Un lieu de love (beaucoup) et de rage colérique ; une archive pour tou^{tes} ; un blob réconfortant^e ; un lieu de multiplicités ; un lieu de croisements, mélanges, réseaux, fluidités ; une *safe place* ; des représentations *freaks and folks* ; des *Bye Bye* et des *Hellove*.

Kiss



HELLOVE

21

Axxenne

lundi 30 septembre 2024

Comment partager l'amour? Enfin, plutôt, comment faire témoignage de son amour?

Cela me poserait problème de faire un étalage égoïste de tout l'amour que je porte à mes camarades, de montrer la puissance de ce qui m'anime au moment de les revoir, d'être impatiente de ressentir l'égrégore, la magie, que revêt chacune de mes interactions avec elleux.

L'amour relève du hasard et de la culture, avec elleux, je garde terre féconde. Je garde aussi flamme de lutte, fluidité de l'écoute et bouffée d'air de ces espaces. Avec elleux, rien ne me paraît impossible, dans les fibres comme dans les larmes. Sans elleux, je n'en serais pas là pour en parler.

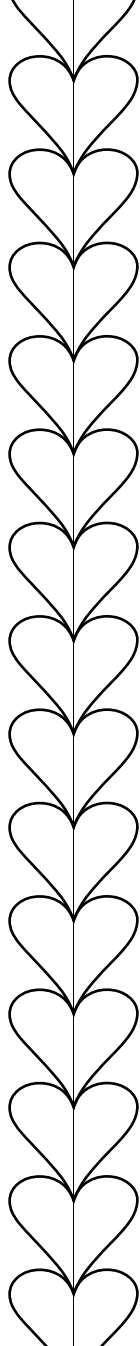
L'on pourrait réduire ce que l'on fait à : de la typo.
On pourrait le réduire à : de la typo politique.
On pourrait le réduire à : de la typo politico-artístico-graphico-pédagogico-queer.

Personnellement, ces espaces visibles de nos actions ne sont qu'une infime partie de ce qui me donne corps, m'anime et me protège au sein de la collective. Car avec elleux, je tente de cultiver un soin, une amitié, un amour.

Comment partager l'amour que nous nous portons? Peut-être que cette revue sera une forme de réponse.

Love & Rage.

BBB N° 6



Max

samedi 28 septembre 2024

Cette espace de la revue, je l'imagine hors frontière de cadre préétabli, je l'imagine comme un outil à plusieurs facettes, dont on peut se saisir, qu'on peut parcourir longuement, je veux qu'on n'ait pas peur de cette revue, qu'on s'autorise à la poser pour décorer nos bureaux, mais qu'elle existe aussi avec plein de soulignements, d'annotations, de post-its et de recueils à sable dans sa reliure pour les lectures de vacances. Je pense qu'elle a besoin de créer cet espace d'archive non sacralisé, l'archive d'une mouvance, d'un mouvement fluide mais discontinu, qui bourdonne de mille idées finies — ou non — recommencer — annuler — trop chère. Je veux qu'elle devienne un lieu d'écoute, un mini espace-temps où l'on peut accueillir en bonne forme, bien mettre la table et installer les bougies pour recevoir pratiques et témoignages fluides et fluctuantes. Je veux qu'elle soit un outil de récolte, qu'on puisse l'imaginer comme un lieu de ressources, un lieu que l'on conseille, que l'on peut prêter, échanger, surligner et citer. Que l'on puisse la *facsimiler* et la faire exister à travers le numérique, qu'elle puisse devenir un objet sensible, un objet qui nous amène quelque part, qui tâtonne. Je veux qu'elle trouve des adelphe dans les bibliothèques d'écoles ou dans les collections personnelles, qu'elle puisse être agrégée d'autres lectures, renvoyer vers des références et faire écho parce que rien ne se crée seul et que nos ressources doivent coexister. J'aimerais qu'elle

HELLOVE

23

puisse trouver un public de curieux qui ne connaissent pas forcément Bye Bye Binary; qu'elle soit un lieu d'émergence, de réflexion. Qu'avec elle, on soit capable de parler aux initiés comme aux curieux d'un jour, qu'elle ne devienne pas un écrit dur à décoder et qu'elle puisse exister en elle-même, sans qu'il soit nécessaire de chercher des définitions autre part. Je veux qu'elle reste vivante et suive un mouvement qu'elle pousse autant qu'il la tire vers l'avant.

Bout de texte, d'envies, d'idées, de cœur, écrit entre Bruxelles et Rennes, à la place 7A du BlaBlaBus, au bord de la fenêtre, au lendemain du lancement de la typothèque V2.

BBB N° 6



NOUVELLES MUES

IMAGINAIRES TYPOGRAPHIQUES
INCLUSIFS, QUEERS
ET NON POST-BINAIRES

Sophie Vela
Pierre Huyghebaert
Marie-Mam Sai Bellier
Ludi Loiseau
Loraine Furter
Laure Giletti
H.Alix Sanyas
Félix Kazi-Tani
Eugénie Bidaut
Enz@ Le Garrec
Camille°Circlude
Axxenne

Fontes
Adelphe
Amiamie
Banana
BBB Baskervvol
BBB Karrik
BBB Poppins TN
BBB Sprat
Bouclézs
Crozzette
DINDong
Ductus
Homoneta
Nudles
Ouvrières
PicNic

25

En 2021, Bye Bye Binary publie son premier article collectif : « Imaginaires typographiques inclusifs, queers et non-binaires », pour le numéro 3 de la revue RADDAR, Politiques du design/Design politics, dirigé par Danah Abdulla.

Écrit à plusieurs mains (Camille°Circlude, Loraine Furter, Laure Giletti, Pierre Huyghebaert, Félix Kazi-Tani et Ludi Loiseau), cet article-fleuve est drastiquement coupé et ses subtilités laissées de côté pour les besoins de sa publication par T&P Work UNit et le Mudac. Bye Bye Binary sollicite alors l'équipe éditoriale pour utiliser une licence de diffusion qui permettra la publication de sa version longue dans un futur plus ou moins lointain.

Quatre ans plus tard, le premier numéro de la revue Bye Bye Binary que vous tenez entre vos mains semble être enfin l'espace adéquat pour accueillir cette version longue. La voici cette fois augmentée, glosée, par d'autres membres de la collective (Axxenne, Eugénie Bidaut, Enz@ Le Garrec, Marie-Mam Sai Bellier, Sophie Vela & H-Alix Sanyas) pour étendre à nouveau sa polyphonie tout en actualisant son propos.

INTRODUCTION

Défini de manière consensuelle comme « l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'assurer une égalité de représentations des deux sexes » (Haddad, 2019), le langage inclusif englobe de multiples tactiques lexicogrammaticales. Visant à actualiser dans la matière typographique ces évolutions de la langue française, la collective BBB recense et expérimente de nouvelles (dé)compositions et (dé)constructions typographiques qui permettent de visibiliser les existences trans, queer et non binaires dans de nouvelles formes linguistiques. Ce réagencement transféministe de la langue écrite et parlée est un projet politique.

Le texte proposé est une composition théorique et graphique de la collective Bye Bye Binary, conçu comme une glose. Il développera ainsi, par l'écrit et par sa forme, des problématiques qui ont accompagné le groupe depuis ses débuts

suivant un double mouvement de focalisation, en partant de l'émergence de l'écriture inclusive dans la sphère publique pour resserrer progressivement sur les éléments « moléculaires » de nos recherches et réouvrir sur les effets techniques, politiques, culturels et esthétiques des expérimentations contemporaines autour du langage et de l'écriture inclusives et non-binaires.

Formée à Bruxelles en novembre 2018 lors d'un workshop conjoint des ateliers de typographie de l'École de recherche graphique (erg) et de La Cambre, la collective franco-belge Bye Bye Binary (BBB) émerge dans le sillage des débats de 2017, parfois houleux¹, autour du langage inclusif. Ce workshop proposait d'explorer de nouvelles formes graphiques et typographiques adaptées à la langue française, prenant pour point de départ, terrain d'expérimentation et sujet de recherche le langage et l'écriture inclusives.

H-Alix Sanyas — En 2018, le workshop inter-écoles d'art appelé « Des imaginaires possibles autour d'une typographie » inclusive a été pour la majorité des organisateurs et des participants une révélation : saisis par la puissance et les enjeux que nous soulevions avec nos outils, nous nous sommes fédérés pour poursuivre cette aventure de démasculinisation et de débinarisation de la langue par la création de glyphes post-binaires et leur mise en circulation fonctionnelle grâce à la mise en place de laë QUNI (Queer Unicode Initiative) et le lancement, en 2022, de la première version de la typothèque.



S'identifiant comme une collective à géométrie variable, BBB compte une vingtaine de membres, accueillant de nouvelles arrivantes au fil des années. La collective se compose de profils variés ancrés dans le réel: artistes, artisans, enseignants, étudiants, graphistes, performeurs, typographes, théoriciens, tatoueurs...

Bye Bye Binary est aujourd'hui active dans les champs de l'art et du design. Ses pratiques pluri et transdisciplinaires ont à la fois été présentées dans des institutions d'art (Centre Pompidou, 2022, FR [Fig.1]; CAC, Brétigny, 2023, FR; MUDAC, 2021, CH; Musée Mode & Dentelle 2021, BE; etc.) et soutenues par elles dans le cadre de résidences de production et de recherche (Station gare des Mines & 6b, 2024, FR; Centre Wallonie-Bruxelles, 2021, FR; Maison Populaire, 2021,



[Fig. 1] Vue de l'exposition « Batailles typographiques » au Centre Pompidou à Paris. La série complète comporte 9 affiches (dont 4 visibles sur l'image) réalisées par Bye Bye Binary, 120 × 160 cm, impression numérique, 2022. Photographie: Hervé Véronèse.



FR; etc.). Celles-ci s'inscrivent également dans un travail de commande de *forks* typographiques avec des partenaires culturels (Théâtre National Wallonie-Bruxelles, 2022, BE; La Balsamine, 2022, BE; FAME Festival, 2022, BE; Ballet national de Marseille, 2021, FR; ESADSE, 2023, FR; etc.) [Fig.2].

spectateurices
acteurices
danseuses
circassiennes
auteurices
performeuses
toustes
inclusives

[Fig. 2] Eugénie Bidaut et Camille Circlude, BBB Poppins TN, dérivation post-binaire de la fonte Poppins de Jonny Pinhorn et Ninad Kale, pour le Théâtre National Wallonie-Bruxelles, 2022.

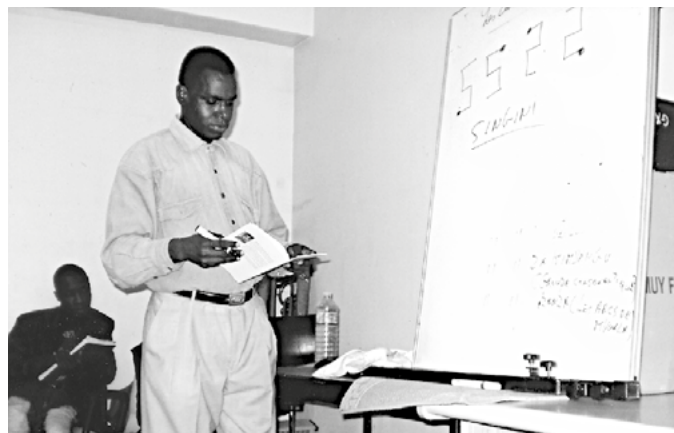
Défini de manière consensuelle comme « l'ensemble des attentions graphiques et syntaxiques qui permettent d'assurer une égalité de représentations des deux sexes² », le langage inclusif englobe de multiples tactiques lexico-grammaticales, qui s'enrichissent elles-mêmes de « différentes solutions et différents choix de langage accessibles à touz et représentatifs de touz³ », voire qui se pensent comme « la possibilité à des personnes qui ne se catégorisent ni comme femme, ni comme homme de pouvoir avoir accès à des glyphes, caractères et différentes alternatives qui leur permettraient de se conjuguer ni au féminin, ni au masculin ce que le langage binaire et hétéronormatif français nous impose⁴ ». Ces stratégies d'actualisation des normes du langage visent à construire un langage non-discriminant, via notamment l'abandon du masculin neutre; la visibilisation des flexions de genre; la préférence accordée aux mots et expressions épécènes (qui ont la même forme au masculin et au féminin); l'usage de règles telles que l'accord de proximité ou encore, cas qui nous aura particulièrement saisis et mobilisés, celui du point médian (·) qui permet la concaténation des flexions de genre par le biais d'un glyphe.

Visant à dépasser la binarité encore visible dans l'utilisation du point médian qui sépare les formes du masculin et du féminin, la collective BBB expérimente de nouvelles (dé)compositions et (dé)constructions typographiques qui

vont au delà de la binarité de genre et qui permettent à des personnes non binaires ou aux genres fluides de se reconnaître dans de nouvelles formes grammaticale et/ou typographiques. À la suite des travaux d'Alpheratz⁵, BBB continue également d'établir une grammaire non-binaire nommée ACADAM⁶, qui recourt, entre autres, au pronom neutre « ol » (ex. : « ol est typographe »), poursuivant ainsi ses expérimentations aussi bien dans la matière écrite qu'orale de la langue française.

Le dessin de caractères consigne dans la langue écrite certains usages et pratiques prosodiques, comme le développement, la fixation et la « normation » de la ponctuation, par exemple, et la typographie européenne est riche d'expérimentations visant à explorer ou étendre l'expressivité de la langue: caractères ornementaux, ou marqueurs d'intonation (parmi les moins usités, citons le point d'ironie ? et le point exclamatoire !), compositions expressives – dont celles, fameuses, de Robert Massin, véritables théâtres typographiques. Ainsi, il nous est apparu que la typographie et plus généralement le dessin de glyphes pouvaient jouer un rôle important dans le débat et les réflexions autour de l'écriture inclusive et de ses usages. Réagencer la langue écrite et parlée à partir d'une perspective féministe est un projet politique.

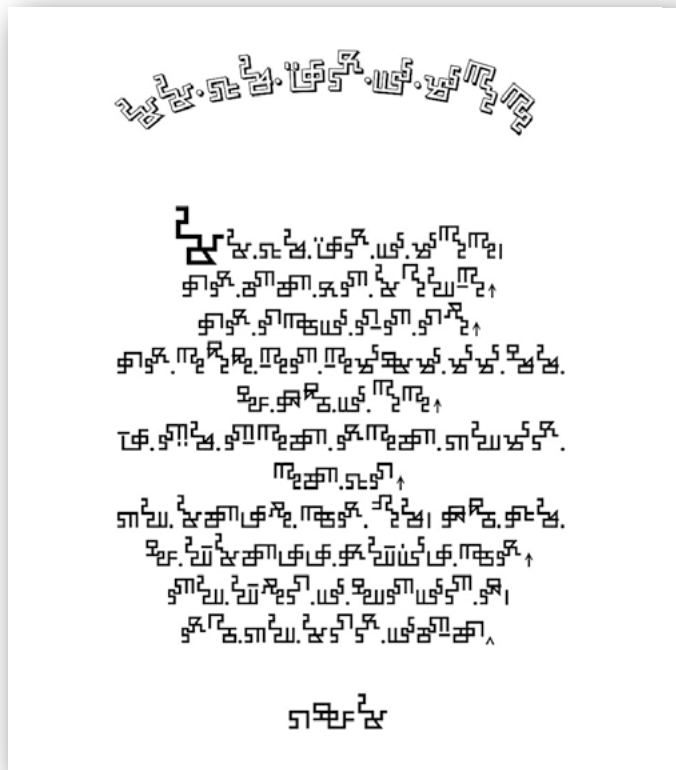
Marie-Mam Sae Belker – **À l'instar des révolutions de l'écriture latine sur la question post-binaire, une dynamique décoloniale s'incarne dans la création de nouveaux systèmes d'écriture africains. L'omniprésence des langues et alphabets occidentaux dans les anciens territoires colonisés perpétue une forme de violence culturelle. Reprendre le pouvoir sur son histoire passe aussi par la création d'écritures nouvelles, comme le Mandombe [Fig. 3]. Conçue en République démocratique du Congo en 1970 par David Wabeladio Payi, cette écriture répond à un besoin pour les peuples d'Afrique centrale et cherche à s'affranchir des influences occidentales. Inspiré après des jours de prières, Wabeladio a vu les chiffres 5 et 2 dans les jointures des briques devant lesquelles il priait, dont les formes géométriques étaient devenues la base d'un système syllabique. Aujourd'hui, le Mandombe transcrit le kikongo, le lingala, le swahili**



[Fig. 3] David Wabeladio Payi, inventeur du script Mandombe.



et le tshiluba. Ce système symbolise pour l’Afrique centrale la résistance culturelle et une identité scripturale distincte, affranchie des alphabets imposés par la colonisation. Cette nouvelle écriture montre qu’il est possible et essentiel de créer des formes d’expression libres pour toutes les voix, inspirées du monde physique et affranchies de l’alphabet latin, cet outil colonial effaçant tant d’histoires.



[Fig. 3] Visuel d’une page éditée en Mandombé.



Les enjeux typographiques que nous souhaitons défendre au sein de la collective visent de plus en plus à élargir la perspective des révolutions de l’écriture au-delà de l’Occident, une question que nous jugeons essentielle*. Nous cherchons à interroger la plasticité expressive du langage, en explorant également des formes de glyphes qui pourraient enrichir les ensembles de caractères que nous concevons.

Nous avons choisi de structurer cet essai en suivant un double mouvement de focalisation, en partant de l’émergence de l’écriture inclusive dans la sphère publique pour resserrer progressivement sur les éléments « moléculaires » de nos recherches. Puis notre champ d’observation se réouvre pour décrire les effets actuels et potentiels des expérimentations contemporaines autour du langage et de l’écriture inclusives et non-binaires sur des enjeux techniques, politiques, culturels et esthétiques, tels que leur diffusion, leurs licences d’exploitation et leurs principes de création collective et diffuse. C’est dans cette même mesure qu’il est important pour la collective que le présent article soit publié sous une licence libre qui favorise sa diffusion la plus large. Ici seront employés des termes de linguistique et de typographie qui pourront sembler peu familiers. Ainsi, le mot « glyphe » désigne la représentation graphique d’un signe typographique, quel qu’il soit; la ligature désigne la fusion en un seul signe de plusieurs signes typographiques, à des fins linguistiques

(œ, æ, ß, etc.) ou esthétiques (ffi, st, &, etc.); lorsque certains caractères se succèdent, leur dessin peut donc être modifié: on parlera donc de « variante contextuelle » (la ligature étant une forme de variante contextuelle). Nous avons fait preuve d’une certaine libéralité en employant le français « fonte » comme le symétrique de l’anglais *font*, qui désigne une police de caractères. Nous distinguerons tout au long de l’article, l’écriture épïcène (choix de mot épïcène, usage du doublet), de l’écriture inclusive (usage du point médian-) de la typographie inclusive ou non-binaire (usage de nouveaux caractères typographiques, principalement sous la forme de nouvelles ligatures Ꞥ, ꞥ, Ꞧ, ꞧ, Ꞩ, ꞩ, etc.).

RADICALITÉS PUBLIQUES

En mars 2017, le premier manuel scolaire utilisant l’écriture inclusive⁷ est publié par Hatier, à destination d’élèves du CE2. Depuis lors, il ne cesse de déchaîner les passions⁸. Au centre de la polémique, de nouvelles graphies (principalement l’usage des points médian et bas). L’Académie

française les juge illisibles et estime que «la multiplication des marques orthographiques et syntaxiques qu'elle induit aboutit à une langue désunie, disparate dans son expression, créant une confusion qui confine à l'illisibilité», confrontant le français à «un péril mortel»⁹. Cette déclaration de principe ne semble reposer sur aucune étude scientifique, et, tout du moins, n'en fait pas mention.

EMMANUEL LE GARNIERE — Le développement par irrigation souterraine du champ de la typographie post-binaire se propage simultanément à un certain nombre de résistances autour de l'écriture inclusive, principalement en France.

Entre 2017 et 2024, la polémique autour du point médian ou de nouvelles graphies n'a pas cessé d'enfler. Plusieurs projets de loi, circulaires ministérielles ou encore déclarations officielles se sont succédé. Dans une circulaire publiée au bulletin officiel le 5 mai 2021, Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports, proscrit l'usage du point médian «dans les actes administratifs du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et les pratiques d'enseignement.» *

Ensuite, dans une «Lettre ouverte sur l'écriture inclusive», publiée le 7 mai 2021 par Hélène Carrère d'Encausse et Marc Lambron, respectivement Secrétaire perpétuel et Directeur en exercice de l'Académie française, jugent que «les promoteurs de l'écriture inclusive violentent les rythmes d'évolution du langage selon une injonction brutale, arbitraire et non concertée, qui méconnaît l'écologie du verbe.» *

En janvier 2022, plusieurs sénateurs déposent une proposition de loi visant à interdire l'usage du point médian, des néologismes et des pronoms neutres comme «iel» dans les documents administratifs, professionnels, commerciaux et d'information du public (actes juridiques, contrats de travail, modes d'emploi,

panneaux sur la voie publique...). ★ Cette proposition est adoptée en première lecture au Sénat en octobre 2023, puis renvoyée à la commission des affaires culturelles et de l'éducation par l'Assemblée nationale en juillet 2024. Affaire à suivre, donc. Dans son discours du 30 octobre 2023, pour l'inauguration de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, le président de la République Emmanuel Macron déclare: «Dans cette langue, le masculin fait le neutre. On n'a pas besoin d'y rajouter des points au milieu des mots ou des tirets ou des choses pour la rendre visible.» *

En Belgique, l'inverse, en Belgique, plusieurs usages d'écritures inclusives ont été reconnus. En 2022, la Fédération Wallonie-Bruxelles préconise par décret *, dans un *Petit guide pour une écriture respectueuse des genres*, la féminisation des titres et fonctions, l'usage du doublet, du point médian et des mots épiciens pour les administrations. Cependant, à la suite des dernières élections, dans la déclaration de politique régionale wallonne ★ le 11 juillet 2024, la coalition MR et Les Engagés portée par Georges-Louis Bouchez et Maxime Prévot, condamne l'écriture inclusive dans les documents officiels en déclarant qu'ils feront «usage dans tous les textes relevant de leur compétence d'un langage compréhensible par tous et respectueux des règles», orthographiquement et grammaticalement juste.

En ces déclarations n'étonnent guère de la part du MR, c'est un retournement de veste pour Les Engagés, qui se sont efforcés de renouveler leur image de progressistes aux dernières élections, avec notamment la refonte de leur logo avec une ligature «ée». Toutefois, l'essai est timide: le «e» du féminin se cache derrière le «é» du masculin, signe de la domination masculine? Il ne faut pas être dupe, si iels ont surfé sur des mesures pour favoriser l'inclusion, la liberté ou encore



* * *
ous sommes ici à un tournant de notre humanité,
quel est l'intérêt de nier l'existence de celle
qui est en face de soi ? Cela ne l'empêchera pas
de ressentir le plaisir et la culpabilité, la plénitude
et la défaite, l'amour et la violence.

* * *
aites le changement ou le changement se fera
sans vous, et ce, certainement pour le mieux.
'autre part, l'on peut constater l'utilisation, à cor
et à cri, de la notion d'« universalisme ».

* * *
L'expression « langage inclusif » en est
un de ses multiples symptômes. À force de travailler
la langue au corps, on se rend surtout compte que
l'universalisme, s'il a existé un jour, est mort et bel
et bien enterré. Et puis, inclusif de qui ? de quoi ?
N'est-ce pas une chance de cultiver un langage exclusif
non-binaire ? À y réfléchir plusieurs fois, je n'ai
pas envie que les fachos utilisent un langage non genré,
ce serait leur offrir un trop beau cadeau qu'ils
s'empresseraient de gâcher. Je ne veux pas que le domi-
nant utilise un langage non genré. Ce serait qu'une
énième appropriation : les outils de l'opprimé devien-
draient les outils du maître et tout serait à refaire.

* * *
ême avec une position affichée radicale, nous
avons souvent été obligés à la demi-mesure,
soumis aux impératifs de publications,
tentant, tels des rats, de trouver la moindre miette pour
nourrir nos corps et nos âmes. Si nous sommes
considérés comme des rats, agissons comme tels :
organisons-nous encore, faisons preuve de nouvelles
astuces, et pillons ensemble les ressources des
maîtres. Détruisons la maison pour mieux vivre dans
les décombres. Personnellement, je n'en peux
plus d'attendre que la maison se détruise d'elle-même.



Le Baskervvol est une reprise par la collective Bye Bye Binary du Baskerville de l'Atelier national de recherche typographique (ANRT), lui-même repris de la version de Claude Jacob de 1784, créé à l'origine par John Baskerville en 1750. Depuis 2018, le Baskervvol, toujours et sans doute définitivement incomplet, est augmenté collectivement de glyphes inclusifs. Diffusée en libre accès, cette fonte pourra accueillir en son sein d'autres caractères additionnels. La création collective est vraiment au cœur de cette expérimentation, où sept dessinateurices se sont retrouvés autour du dessin de nouveaux glyphes.

Le choix de la Baskerville est intéressant : son style classique en fait une police fréquemment utilisée pour des textes de labeur. Signalons aussi le cas de John Baskerville, emblématique de l'invisibilisation des femmes dans l'histoire de la typographie : il semble que Sarah

Eaves, sa compagne et associée, qui reprit l'imprimerie à la mort de Baskerville, ait largement participé à l'élaboration de caractères et d'imprimés commercialisés par son mari (en 1996, la typographe Zuzana Licko créera un caractère en son honneur¹³).

Le Baskerville fait partie de la famille des caractères à empattements qui sont réputés faciliter la lecture de textes longs, reposants pour l'œil et encouragés pour l'écriture de textes académiques. Là où les universités exigent l'utilisation du Times New Roman (sous licence propriétaire et aux droits réservés) pour l'écriture d'articles scientifiques, la proposition de bascule vers le Baskervvol (une police de caractères présentant une autorité typographique similaire en termes historique et stylistique, mais libérée par la licence libre) permettrait l'introduction de glyphes non-binaires dans les lieux normatifs de diffusion du savoir.

Capille Circlude — Le BBB Baskervvol fut le premier d'une longue série de *fork* — « fourche » ou « embranchement » — de fontes existantes augmentées de nouveaux glyphes post-binaires, de fonctionnalités OpenType, de variations de dessins [Fig. 4]. Le *fork* permet la mise en place de caractères post-binaires ; économe en coût et temps de travail. En effet, là où le dessin d'un caractère complet peut s'étendre parfois sur plusieurs années, un *fork* post-binaire se finalise en quelques mois.

reconnue
vivante
acceptée
franche
savante
aimée

[Fig. 4] BBB Baskervvol (BBB: Eugénie Bidaut, Julie Colas, Camille°Circlude, Louis Garrido, Enz@ Le Garrec, Ludi Loiseau, Édouard Nazé, Julie Patard, Marouchka Payen, Mathilde Quentin), Bruxelles, 2018–2023. Baskerville (ANRT: Alexis Faudot, Rémi Forte, Morgane Pierson, Rafael Ribas, Tanguy Vanlaeys, Rosalie Wagner), Nancy, 2017–2018. John Baskerville, Birmingham, c. 1750. Claude Jacob, Strasbourg, 1784.

BBB N° é

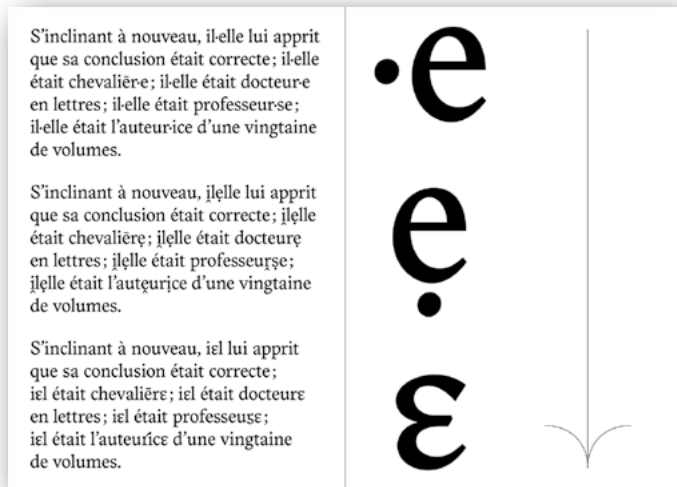


Plusieurs institutions culturelles bruxelloises, désireuses d'être innovantes et actives quant à l'implémentation fonctionnelle de l'écriture inclusive, ont choisi de passer commande d'un *fork* post-binaire auprès de Bye Bye Binary, se positionnant ainsi à la fois en tant que commanditaires et mécènes. Les caractères dessinés pour ces institutions, suivant la logique des licences libres, sont ensuite redistribués vers un large public. C'est ainsi que le Théâtre National Wallonie-Bruxelles fut la première institution importante à se doter de ligatures post-binaires avec le caractère BBB Poppins, la même année que le théâtre de La Balsamine avec le caractère BBB Karrik. Pour asseoir son identité graphique, le festival FAME utilise un *fork* avec le caractère BBB Spraf, alors que les Halles de Schaerbeek se positionnent sur le BBB Open Sans et le théâtre Varia sur le BBB DM Sans. En France, l'École nationale supérieure d'architecture de Saint-Étienne utilise à présent le BBB Herthey Futural.

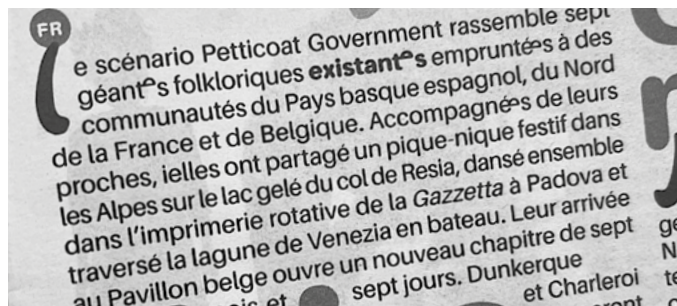
Pour certaines d'entre elles, il s'agit de Google Fonts, ce qui pose à terme la question de l'implémentation de *œ* *œ*UNI chez Google, si ce géant du numérique se positionne un jour sur la distribution des *forks* réalisés.

Quant à l'autorité typographique nécessaire dans les lieux normatifs de diffusion du savoir, on peut aujourd'hui compter, en plus du BBB Baskervvol, sur le caractère de labour Adelphe dont l'enjeu principal est de proposer plusieurs manières de pratiquer l'écriture inclusive sur du texte long, en petit corps, et sans altération du gris typographique [Fig.5]. Pour les besoins de la composition de texte sans empattements, on pourra utiliser le caractère Amiamie (*fork* de l'Aileron) qu'on a pu voir dernièrement

en usage aussi bien par des associations militantes féministes (*Les mots de trop*, *La gouinerie*), des maisons d'édition (*Les éditions du commun*, *Tombolo Presses*, *BurnΛoût*) qu'au pavillon belge à la Biennale d'art de Venise [Fig. 6].



[Fig. 5] Eugénie Bidaut, *Adelphé*, ANRT, Nancy, 2021. Extrait du spécimen typographique.



[Fig. 6] Arthur Mirat et Louise Masson, *Amiamie* dérivation post-binaire de la fonte *Aileron* de Sora Sagano, en usage pour le journal édité par *Petticoat Government* au Pavillon belge de la Biennale de Venise, 2024.

BBB N° é

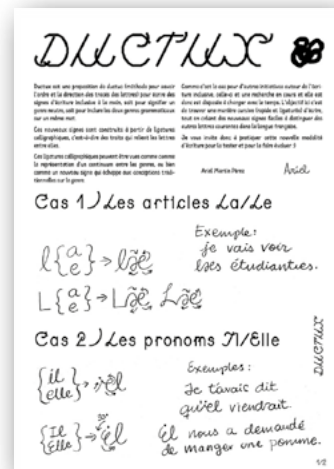


VARIATIONS
L'Inclusivité de Tristan Bartolini est une « systématique typographique adaptable à diverses polices d'écriture¹⁴ ». Quelques semaines après le relatif buzz médiatique autour du projet, le quotidien *Le Temps* revient sur les obstacles légaux qui s'opposent à l'implémentation systématique des fontes existantes :

Tristan présente ses caractères comme « une proposition pour participer au débat d'actualité », mais ceux-ci ont été perçus comme une solution. Il a déjà été contacté par des personnes du monde de la culture, de différents milieux associatifs et par des entreprises qui veulent les utiliser. [...] Malheureusement, le jeune diplômé répond qu'il s'agissait d'un projet d'étude pour son bachelors et qu'il n'est pas entièrement abouti, mais qu'un collectif franco-belge a développé des typographies utilisables. C'est une question juridique. L'Akkurat Regular est une police d'écriture qui n'est pas libre de droit, et les techniques informatiques pour empoigner ces nouveaux symboles de communication sur ordinateur et smartphone doivent encore être développées¹⁵.

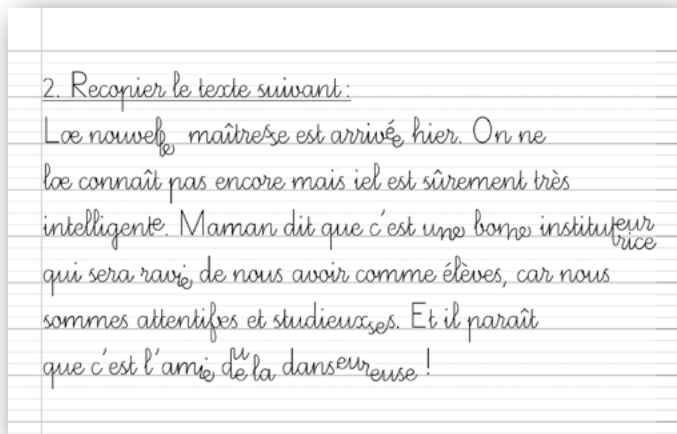
Tristan Bartolini ne propose pas de dessin de caractère, il utilise la fonte *Akkurat* comme un support pour déployer ses propositions pour de nouvelles liaisons, de nouveaux *ductus*. Le *ductus* est l'ordre et la direction, mais aussi la vitesse et le rythme, selon lesquels on trace les traits qui composent la lettre. C'est, pour citer Jean Mallon, « le mouvement de la manuscrite¹⁶ ». C'est aussi sur le *ductus* que travaille

Ariel Martín Pérez dans une tout autre démarche, en s'essayant à plusieurs variations avec sa propre écriture manuscrite [Fig. A]. Traçant des ligatures cursives qui passent entre autres par des liaisons en ascendante, il tente d'établir des méthodes pour le tracé de graphèmes équivalents aux expérimentations typographiques de la *Baskerville* et de la *D'Nealian*. Ce faisant, Ariel pose sur le papier la question de l'apprentissage de l'écriture. Quand et comment les spécificités des graphies dégénérées seront prises en compte dans les modèles d'écriture enseignés dans les écoles ?



[Fig. A] Extrait de l'affiche de présentation du *Ductux* conçue par Ariel Martín Pérez pour la deuxième édition de l'exposition collective « On aime pas ça parce qu'on devient deux », sur l'invitation de Roxanne Maillet, *Puces Typo*, 2020.

C'est avec cette question en tête que Sophie Vela a *forké* une fonte distribuée par le ministère français de l'Éducation nationale et destinée à l'apprentissage de l'écriture. Pour des raisons de licences déjà évoquées, *Læ Cancre* [Fig. 7] ne peut être distribuée, mais permet d'ouvrir le champ de réflexion sur ce sujet.



[Fig. 7] Exercice d'écritièr issu du spécimen typographique de *Læ Cancre*, conçu par Sophie Vela dans le cadre de son projet de diplôme, EESAB, Rennes, 2023.



Dès que le ductus s'habille et prend corps dans un caractère typographique, c'est autant de styles et de typologies différentes à arpenter. Les liaisons fonctionnelles sur un caractère sans serif peuvent s'avérer difficiles, une fois transférées sur un caractère à empattement ou de type Fraktur. C'est pourquoi il nous semble important actuellement de s'essayer à un maximum de combinaisons, d'alternatives et d'esthétiques, en retournant aussi aux graphies des copistes.

COHABITATIONS MÉDIÉVALES
Parallèlement aux ligatures, d'autres compositions peuvent exister. À l'occasion du premier workshop *Bye Bye Binary*, un groupe d'étudiants a proposé des assemblages de caractères non fondus et sans collisions. À cette occasion, Nathan Laurent a travaillé sur une mise en forme du *Discours sur l'Histoire universelle de Bossuet* (1681) en optant pour une cohabitation des pronoms et noms à plus petite échelle [Fig. B].

Voilà donc l'homme femme formé.

[Fig. B] Nathan Laurent, *Discours sur l'Histoire universelle révisée*, composition typographique, 2018.

Ce type de composition n'est pas sans faire écho aux abréviations typographiques en usage chez les copistes du Moyen Âge, puis reprises par les imprimeurs du xvi^e siècle. Contrairement à ce

qu'on peut penser, les abréviations qui abondent dans les manuscrits occidentaux ne sont pas liées à un souci d'économie. Le parchemin était coûteux mais les marges des documents médiévaux restent spacieuses. Le confort de lecture était soigné et la longueur des lignes calibrée. Les abréviations étaient donc fréquemment utilisées en fin de ligne afin de garder un certain alignement dans la composition de la colonne¹⁷.

Classées en différents types, ces abréviations sont autant de pistes à réactiver:

- Abréviations par contraction; le scribe écrit les premières et dernières lettres du mot, en omettant certaines lettres au centre. L'omission est généralement signalée par un tilde au-dessus de l'endroit concerné;

- Abréviations par suspension; les dernières lettres du mot ne sont pas écrites. L'omission est généralement signalée par un trait qui termine le mot en montant ou en descendant;

- Signes particuliers et notes tironiennes; très utilisés dans l'Antiquité, ils ont été remis à la mode, pour certains d'entre eux, au xvi^e siècle. Des groupes de lettres fréquemment utilisées sont remplacés par un signe.

Et si les notes tironiennes, méthode de sténographie abrégative, font clairement écho à nos ligatures, les suspensions sont aussi une piste de travail intéressante, d'autant que les fonctionnalités OpenType de positionnement nous y incitent.

Au fil du temps, les stratégies de dessin typographique post-binaire se sont montrées diverses et la créativité sans fin pour dessiner différents types de ligatures: que ce soit par des variantes de dessin autour du point médian, de l'astérisque, d'exposants et d'indices, d'abréviations, de coupes franches [Fig. 8], de décalage par rapport à la ligne de base [Fig. 9], de lettres alternatives, de boucles et jambages [Fig. 10], d'inserts de capitales dans les bas-de-casse, de signes diacritiques.

Toutes ces stratégies de dessin permettent d'ouvrir les imaginaires sur le devenir de l'écriture inclusive, sans fixer une recette qui serait la seule et unique solution, sans reproduire l'introduction d'un système normatif, repoussant l'introduction de nouvelles normes.

Ces différentes stratégies de dessin n'ont pas la même portée politique. Lorsqu'on positionne le masculin en exposant ou qu'on le fusionne à la forme féminine [Fig. 11], les enjeux de la primauté d'un genre sur l'autre diffèrent. Le dessin typographique véhicule avec lui une charge politique qui peut être sous-tendue par le dessin lui-même, mais aussi par le contexte de création et la position d'énonciation de la dessinatrice.

elle, créateuræ,
lae monteursæ,

[Fig. 8] Eugénie Bidaut, Mariel Nils et Camille°Circlude, BBB DM Sans, dérivation post-binaire de la fonte DM Sans de Jonny Pinhorn pour le Théâtre Varia, 2023. Visualisation des coupes verticales du caractère.

BBB N° é



Faire confiance à la poussée.
Au mouvement qui monte de nos sols.
Qui se ramifie de tout un chacun.
En tout un chacun.
Nous vivons enrichis les uns par les autres.
Chaque artiste et chaque spectateur sera
accueilli dans sa singularité.

[Fig. 9] Clara Sambot et Quentin Lamouroux, BBB Karrik, dérivation post-binaire de la fonte Karrik de Jean-Baptiste Morizot et Lucas Le Bihan pour le théâtre La Balsamine, 2022. Visualisation des ligatures décalées par rapport à la ligne de base.

De la même manière que l'ancien français a influencé la construction de l'ACADAM, il y a là, avant le divorce entre l'oral et l'écrit, dans la forme et les hésitations, un puits revigorant de liberté.

Nous ne nous plongerons pas ici dans les abondantes recherches paléographiques, mais les hypothèses de l'auteur Franck Thomas¹⁸ nous confortent dans la position que nos recherches s'inscrivent dans une généalogie graphique vieille de plusieurs siècles.

L'historien médiéviste Clovis Maillet démontre également que les expériences de transidentité ne sont pas l'apanage de la modernité. À travers l'étude d'une série de personnages historiques, du plus proche au plus lointain, il pose la question de leur place dans une archéologie des transidentités: «Le langage que nous employons pour décrire les relations entre "hommes", "femmes", "personnes

trans", "saints" mérite d'être mesuré et repensé, même pour les temps les plus anciens¹⁹.»

FANZINES,
AMPLIFIER LES VOIX MINEURES
Pour sa première occurrence, le projet Bye Bye Binary était confronté à un triple enjeu de *publication*; il était question de rendre public – via une restitution des travaux pendant le festival Pink Screens); de «publiser», au sens de donner une forme publiable et institutionnalisable (même si peu institutionnelle) à une recherche en design; et de publier, c'est-à-dire de trouver un moyen d'assurer l'impression et la diffusion de nos expérimentations. Il a semblé à la collective que le format du fanzine était en mesure de satisfaire à ces trois objectifs hétérogènes.

Attribué à l'origine aux petits magazines autoédités par des *fans* (de cinéma, de bandes dessinées, de

Lea créateuŕŕe
 Lea chercheuŕŕe
 Lea cheffŕe
 Læ premièŕe

[Fig. 10] Clara Sambot, Quentin Lamouroux et Camille°Circlude, BBB Open Sans, dérivation post-binaire de la fonte Open Sans de Steve Matteson pour les Halles de Schaerbeek, 2023. Visualisation des jambages des ligatures.

aimé	aimé.	aut.ure
pharmacienne	pharmacie ^{ne}	pharmacienne
actif	acti ^{ve} .	héroïr
permis	permi ^s .	heureux
charmant	charman ^t .	charmante
rigolois	rigol ^t .	rigolote
ami	ami.	amè

[Fig. 11] Les trois variantes du VG5000 proposant des variations de ligatures post-binaires : VG5000 (Chloé Bernhardt et Justin Bihan, 2018), LS-VG5000 (Justin Bihan, 2021), VG5001 (Enz@ Le Garrec, 2019).

BBB N° é



musique, etc.), le terme a fini par désigner à peu près toute forme de publication reprographiée non professionnelle et non commerciale à petit tirage²⁰. Dans la culture féministe et LGBTQIA+ le fanzine est une forme privilégiée de publication, à la fois outil de connaissance, de reconnaissance et de construction de réseau, en plus d'être le moyen privilégié d'écrire – et de publier – sur des sujets intimes qui semblaient ne pas être autorisés ailleurs²¹. Pratique amatrice à l'économie limitée, l'édition de fanzines actualise des potentiels d'agentivité pirate. Læ graphiste et activiste H-Alix Sanyas rapproche le travail en perruque et l'appropriation des outils de production disponibles dans un bureau, de l'opportunisme des actions militantes²². Repérage et piratage sont effectivement des techniques mises à profit par de nombreux groupes activistes minoritaires, a fortiori par les groupes anti-sida des années 1990, comme Act-UP²³. C'est aussi une manière de pervertir l'éthique *straight*²⁴ du travail et de subvertir les codes matériels de la bureaucratie qui participent pleinement à l'entreprise de normation des corps et des genres²⁵. Ainsi, pour le fanzine BBB n°1, l'utilisation du A4 plié en cahier sur sa grande médiane, c'est-à-dire le « mauvais sens », le moins « naturel » en terme d'ergonomie vient d'une volonté pleinement délibérée de *queeriser* le format, de faire sortir le format DIN de sa norme d'usage. De même, l'emploi de papiers bureautiques roses et

violet, qui, de par le contenu de la publication, voient leurs teintes, habituellement ternes et banales, se rallier à l'esthétique traditionnellement associée aux mouvements homosexuels et féministes.

Publiés sans ISBN, les fanzines échappent à tout contrôle légal. De nombreux textes ont ainsi quitté leurs champs académiques pour infuser dans la contre-culture féministe radicale. La republication pirate (étendue à sa version domestique grâce à la diffusion de fichiers PDF) permet l'accès à des textes doublement difficiles d'accès, car ne circulant que dans des cercles savants et manipulant souvent des concepts ardu : « On a moins peur de s'attaquer à Haraway, quand c'est mis en page avec des pentacles, des cœurs et des poings américains. Ça transforme notre rapport au texte²⁶. » Dans sa ligne éditoriale, le fanzine BBB n° 1 s'inscrit dans une généalogie attendue : textes théoriques et littéraires « empruntés », essais personnels, pastiches, dont la mise en page est l'occasion de tester les prototypes de glyphes du workshop.

CORPS INVISIBILISÉS,
 CORPS ILLISIBLES

Lorsqu'on aborde des questions d'inclusivité, une perspective intersectionnelle²⁷ semble nécessaire pour comprendre la complexité des entrelacements d'identités, d'assimilations et d'oppressions, au niveau de la race, de la classe sociale, de l'âge, de la sexualité, de la validité et du genre. Cette complexité permet

une fois encore d'aller au-delà des binarismes, et pas uniquement de genre.

En parallèle à la nécessité d'une approche antiraciste et décoloniale du champ de la typographie, une réflexion sur le validisme des pratiques et enseignements du design graphique a émergé dans le cadre des expérimentations de Bye Bye Binary. Nombre d'enseignant·es en attestent à regret, les différentes capacités à voir (malvoyance, dyslexie, etc.) ne sont pas ou très peu abordées dans les cours de typographie et de graphisme; impensé qui se répercute dans des pratiques qui en sont, de fait, exclusives. Cette prise de conscience nécessite encore une fois des nuances quant aux critiques liées à la lisibilité des propositions de graphies inclusives. Parmi les critiques de celles-ci, l'argument du caractère illisible ou complexe pour les personnes présentant des troubles de la lecture est fréquent. Il s'agit parfois d'un argument avancé, principalement sur les réseaux sociaux, afin d'invalider l'écriture inclusive.

Ce dévoiement a amené le réseau d'études handi-féministes

(REHF) à rédiger un billet²⁸ pour dénoncer la récupération du handicap par les personnes qui s'opposent à l'écriture inclusive. Ce billet demande aux personnes non concernées de cesser de brandir l'argument de la cécité, de la dyslexie ou de la dyspraxie pour justifier leur position, et aux personnes concernées mais conservatrices d'arrêter de parler au nom de toute la communauté *handi*. Le billet met plutôt en avant le sexisme qui opère dans la programmation des logiciels de synthèse vocale, puisqu'un travail de codage de l'écriture inclusive pour ces machines permettrait de résoudre une partie du problème.

Ces problématiques sont souvent reléguées dans les démarches de création typographique, malgré une littérature (parfois controversée) sur les relations entre typographie et lecture²⁹, dyslexie et reconnaissance des caractères³⁰. Dans l'enseignement de la typographie, les futurs designers de caractères sont peu ou pas formés aux questions de lisibilité et encore moins aux difficultés rencontrées par les personnes ayant des troubles de la lecture³¹.

Sophie Vela – ces questionnements sont régulièrement soulevés au sein de la collective. En 2021, Camille°Circlude, en collaboration avec Christella Bigingo, établissent le cadre et la méthodologie d'une analyse qualitative afin d'étudier la lisibilité et les difficultés d'apprentissage de la lecture de ces nouveaux caractères ✱. Cette esquisse d'étude a servi

de base à Sophie Vela qui, en 2022, a pu tester différentes fontes auprès de personnes ayant des difficultés de lecture [liées à un trouble dys ou neurologique] ✱. Ce travail, ainsi que celui de la chercheuse Justine Bulteau ✱, a permis d'établir que les difficultés de lecture des écritures dites inclusives découlent souvent d'un manque d'habitude à celles-ci, et non forcément des difficultés propres à la dyslexie. Ces études ont aussi permis d'établir des recommandations de dessins plus lisibles, qui alimentent la conception d'un caractère à haut potentiel de lisibilité, porté par plusieurs membres de Bye Bye Binary, en vue d'être testé auprès de personnes concernées. Si la collective ne prétend pas dessiner un caractère qui saura résoudre tous les problèmes de lisibilité, elle continue d'alimenter les réflexions à ce sujet afin de tendre à une meilleure accessibilité, de faire avancer la recherche dans ce domaine et d'en défaire les idées préconçues – c'est en effet l'objet d'un article complet, page 119 de ce numéro.

CONSTRUCTION ET LICENCE LIBRES
Basée sur le principe de construction modulaire de la typographie standardisée par l'Institut allemand de normalisation (Deutsches Institut für Normung – DIN), et en particulier de la version DIN 1451 Fette Breitschrift 1936, la fonte DINdong de Clara Sambot en propose différentes permutations, assemblages et extensions [Fig. C]. Les caractères DIN sont apparus après la première guerre mondiale dans un contexte de standardisation

des environnements de travail pour le commerce et l'industrie promu par le DIN, dont nous héritons notamment les formats internationaux DIN A et B³². Le DINdong questionne donc un standard typographique de référence en repartant de ses propres tracés régulateurs. Le projet se joue ainsi du questionnement autour des formes classiques, des standards de ligatures. Dans la présentation de son caractère, Clara Sambot mentionne que ses recherches « se veulent être des



propositions ouvertes, vouées à évoluer et ne cherchant pas à définir des règles fixes ou autoritaires»³³. Elle parle de son projet comme d'une tentative «de dégenrer le DIN, typographiquement parlant»³⁴.

Les ligatures «é» de la DINdong peuvent être activées de plusieurs manières. Rencontrant la chaîne de caractères «é.e», une fonctionnalité de substitution peut prendre la ligature proposée par défaut dans la fonte, mais aussi piocher au hasard ou selon une règle, parmi plusieurs, ou encore la choisir en fonction du contexte typographique (on parlera de variantes contextuelles), c'est-à-dire des glyphes placés avant ou après «é» dans le texte.

Les substitutions contextuelles proposées par les fonctionnalités Open Type ont été pensées pour répondre aux agencements très divers nécessaires pour composer des textes dans des systèmes d'écriture considérés comme plus complexes

que celui de l'alphabet latin. Ces fonctionnalités sont par exemple très utiles pour la composition de formules mathématiques. Dans la pratique, elles donnent des réponses déjà largement exploitables pour répondre aux divers besoins d'adaptations typographiques visant à perturber la normativité graphique du genre.



[Fig. C] Clara Sambot, variations sur les ligatures de la police de caractères DINdong, 2021.

Ensemble Dinong — En 2021, face à la nécessité d'homogénéiser les fontes post-binaires et de simplifier la saisie au clavier pour les utilisateurs, nous avons créé un groupe de travail pour fonder la Queer Unicode Initiative (QUNI). Pour comprendre la QUNI, il faut d'abord connaître l'Unicode, un standard international d'encodage des caractères numériques. Chaque caractère y est associé à un code unique, permettant la compatibilité entre les fontes. Par exemple, tous les «a» sont associés à la case U+0061, garantissant leur affichage correct sur différents supports.

BBB N° é



L'Unicode comprend une zone appelée Private Use Area (PUA), constituée de cases vides non attribuées. Nous y avons placé les caractères post-binaires, leur attribuant un code Unicode, répertorié dans un tableau public *. Ceci permet aux dessinateurs de fontes d'encoder leurs caractères post-binaires de la même manière, les rendant ainsi compatibles entre elles.

L'æ QUNI inclut également des fonctionnalités OpenType qui affichent automatiquement les caractères post-binaires à l'écran lors de la saisie. Par exemple, taper «é.e» ou «é.e» fait apparaître la ligature «ée», facilitant ainsi l'utilisation de ces caractères.

Les nombreuses variations appelées par le dégenrage (& love) questionnent aussi la notion d'auteurice, puisqu'il s'agit d'intervenir sur des formes typographiques existantes. Depuis la prise en charge des *webfonts* par les navigateurs il y a une quinzaine d'années, le nombre de polices publiées sous licence libre a explosé. La licence dédiée à la typographie la plus utilisée est l'Open Font Licence (OFL). Bon nombre de fontes classiques de l'histoire de la typographie ont été et continuent d'être rééditées sous cette licence. L'implémentation de formes dégenrées et inclusives ne pose donc aucun problème légal. C'est le cas dans la DINdong. Partant du Din 1451 Fette Breitschrift dessinée par Peter Wiesel, Clara Sambot en propose une déconstruction inclusive tout en documentant son processus et en citant Wiesel.

Néanmoins, si le mécanisme de copyright cumulatif prévu par la licence fournit un moyen simple de documenter les filiations, l'OFL est engluée comme d'autres licences libres et/ou typographiques dans des logiques qu'il est nécessaire de décoloniser et dépatricialiser³⁵. Même si elle ne porte pas spécifiquement sur des objets typographiques, la licence Collective Conditions for Re-Use (CC4r) est une tentative en chantier dans cette perspective³⁶.

De nombreuses questions découlent de ces modifications ou insertions libres, auxquelles tentent de répondre designers et étudiantxs³⁷. Quels noms donner à ces fontes, compte tenu des clauses de noms réservés parfois incluses dans l'OFL? Comment rendre compréhensibles et mettre en avant les fonctionnalités ajoutées, et donc comment distribuer ces fontes? Comment

financer le travail important nécessaire par ces ajouts de dessins et encodage OpenType? Mais aussi et enfin, quelles perspectives pourraient être ouvertes vis-à-vis du codage de nouveaux glyphes issus des recherches décrites plus haut? Quelle plateforme technique

le consortium Unicode, qui s'est donné pour mission de coder tous les systèmes d'écriture connus, pourrait offrir aux utilisatrices du texte pour élargir les limites des caractères mobiles numériques, autant étroites qu'invisibilisées par l'habitude?

En 2022, la première version de la Typothèque BBB est lancée. Les fontes qui y sont distribuées le sont sous licences libres (OFL, OIFL, CC-BY-NC-SA). Mais face aux limites de ces licences, la collective développe les Conditions d'Utilisations Typographiques Engageantes (CUTE). Celles-ci questionnent la notion d'auteur, affichant explicitement les généalogies à l'origine des fontes pour éviter l'appropriation abusive et privilégier une attribution inclusive.

Les CUTE forment un guide pour les créateurices et utilisateurices de fontes post-binaires. À la manière d'une licence, elles accompagnent chaque fonte lors de son téléchargement et intègrent des préoccupations économiques et matérielles pour les dessinateurices (avec une échelle de dons), en rupture avec les licences libres classiques qui n'intègrent pas ou peu ces questions. Animées par des valeurs féministes, antiracistes, anticapitalistes et queer, ces conditions favorisent des pratiques typographiques radicales et inclusives.

Les CUTE visent aussi à renforcer la résilience collective face aux dynamiques d'extraction et de colonisation des savoirs, tout en tenant compte des enjeux d'invisibilisation historique des minorités et de la durabilité de l'écosystème typographique.

BBB N° é



Nous inventerions de nombreuses ligatures et diacritiques sans fin; la forme et le point de codage s'amalgameraient au lieu de s e p a r e r, rendant ainsi l'orientation trans*féministe tangible. Avec des efforts, de la concentration et de l'énergie, l'orthographe passe de l'orthographe à l'incantation de sorts, en prenant des dispositions qui modifieraient définitivement définitivement ce qui peut circuler par et entre des entités interdépendantes³⁸.

UN MOUVEMENT, LA COLLECTIVE
L'intention de cette intervention typographique de Camille°Circlude [Fig. D] est d'interpeller les créatrices de caractères contemporains par l'ajout d'un seul caractère — le «iel» qui combine les formes du il et du elle — dans des polices déjà existantes. La multiplication de ces interventions permet de conscientiser les créatrices à la typographie non-binaire en les incitant à étendre leurs jeux de caractères. Il s'agit de banaliser ce type d'implémentation, afin que les dessinateurices, y compris celles qui seraient moins sensibles d'emblée à ces problématiques, soient de plus en plus nombreuses à inclure des variations non-binaires à leurs travaux.

Cette interpellation avec un message positif d'amour est aussi une intrusion, de l'ordre d'un abordage pirate, dans leurs créations qui, pour certains, peut être souhaitée, leurs polices étant sous licence libre (par exemple l'Avara de Lucas Le Bihan, distribué par Velvetyne);



[Fig. D] Camille°Circlude, *Iel te dit je t'aime*, compositions typographiques, 2018–2021.

alors que pour d'autres, cela représente une attaque non autorisée envers leurs créations diffusées sous des licences privatives (par exemple le Kreuz Extended de Emmanuel Besse, distribué par Production Type).

Il s'agit également, pour des groupes directement concernés par ces enjeux (personnes féministes, trans et non binaires), de venir eux-mêmes travailler dans la matière graphique de ce langage qui produit des formes d'invisibilisation, voire d'exclusion à leur égard. Comme Kafka arrachait pour les Juifs tchèques une littérature mineure à l'allemand, langue dans laquelle ceux-ci ne pouvaient exister que dans l'incapacité simultanée d'écrire et de ne pas écrire, les designers féministes, trans et non-binaires deviennent dorénavant ces «Tsiganes ayant volé l'enfant typographique au berceau», pour paraphraser Gilles Deleuze et Félix Guattari³⁹.

S'en suit l'émergence foisonnante de recherches dont la centralité et les contours sont indéterminés et indéterminables, qui se

connectent, s'interpellent, s'augmentent et essaient, comme par exemple, les travaux de Marie-Mam Sai Bellier, Guillaume Sbalchiero, Marine Stephan et Claire Barrault, réunis par Roxanne Maillet et Clara Pacotte (2017); les implémentations inclusives et non binaires de la VG5000 de Justin Bihan (2018) et de la Cirrus Cumulus de Clara Sambot (2020); les glyphes additionnels dessinés par Emilie Guesse, Maisie Harding et Alain Maréchal pour la JonquinabcRT (2017); les caractères expérimentaux de Sarah Gephart dessinés à partir des tracés régulateurs de l'Helvetica, du Cooper Black et du Bodoni (2016); le Construk Sans de Ryan Hicks (2019) qui utilise le principe des variantes contextuelles pour substituer les marqueurs genrés (« he », « hers », « fireman » etc.) par des marqueurs non genrés (« policeman » devient « police officer », « latino » « latinx », etc.); l'utilisation de l'arobase (@) en espagnol pour concaténer les deux marqueurs de genre « o » et « a » (« l@s chic@s »); etc.

Récemment, la couverture médiatique qui a accompagné le prix de la Croix-Rouge récompensant l'Inclusifve a vanté l'avènement d'un « Gutenberg d'une nouvelle révolution syntaxique⁴⁰ »: les principes d'énonciation collective et de production diffuse, bien réels pour les collectifs féministes, queer et trans, restent difficiles à entendre dans les narrations dominantes qui écrivent la fiction de « la création ». Pour ces collectifs, ce sont le travail, les pratiques et les démarches qui

forment la puissance transformative à alimenter et à répandre. L'espace médiatique, peu habitué à reconnaître un travail de la multitude, reste tenté de personnifier le débat. L'idée romantique du Génie⁴¹, perpétue un mythe peu questionné. La caricature de la découverte et du talent, et la glorification individuelle sont deux caractéristiques de ce principe systémique que l'appareil médiatique reproduit sans trop se soucier des distorsions historiques qu'il provoque et nourrit.

C'est justement à cet endroit que se jouent les enjeux pédagogiques et de transmission de la collective BBB qui démontre qu'une recherche peut être menée collectivement, avec des méthodes de recherche féministes⁴², en posant la question des origines – le « chantier littéraire » de Monique Wittig⁴³, les travaux typographiques pionniers précédemment évoqués, l'utilisation des formes passives chez Butler⁴⁴, entre autres – comme fondamentale pour comprendre tout mouvement intellectuel ou politique. Bien que regroupant au départ de nombreuses enseignantes, BBB tente une expérience pédagogique commune où chaque membre de la collective est placé en position d'apprenante, tant il s'agit d'un champ de recherche inédit.

La typographie inclusive mobilise plus vastement que les querelles sur la lisibilité, les polémiques sur l'appauvrissement de la langue et les malentendus sur l'auctorialité. Ces usages typographiques se disséminent au fil du temps, par

contamination, chez les designers engagés qui les proposent à leurs commanditaires, jusqu'aux lectrices de ces objets graphiques

et éditoriaux qui les mettent en œuvre. Oserions-nous dire qu'une « Révolution typographique* » est en marche?

NOTES

1. Julie ABBOU et al., « Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculon. Entretien », in *Semen*, n° 44, 2018n (en ligne) <http://journals.openedition.org/semen/10800>
2. Raphaël HADDAD (dir.), *Manuel d'écriture inclusive* (édition augmentée). Paris: Mots-Clés, 2019.
3. CLUBMED: *Guide pratique du langage inclusif en école d'art*, 2019, (page consultée le 1^{er} février 2019) <http://langage-inclusif-clubmed.fr>
4. Roxanne MAILLET et Clara PACOTTE (dir.), *Amils Agités*. Paris: The Cheapest University, 2017, p. 28
5. ALPHERATZ, *Grammaire du français inclusif*: Châteauroux: Éditions Vent Solars, 2018.
6. *GenderFluid: Bye Bye Binary*, n° 1, 2018.
7. En janvier 2025, Marie-Mam Sai Bellier et Roxanne Maillet animent le workshop Non-Western Typo à la KABK (Académie royale des beaux-arts de La Haye), Pays-Bas.
8. Sophie LE CALLENNEC et Émilie FRANÇOIS, *Questionner le monde*, CE2. Paris: Hatier, 2017.
9. Nada CHAAR, *Écriture inclusive: pourquoi tant de haine?*, 2017, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://www.nonfiction.fr/article-9087-écriture-inclusive-pourquoi-tant-de-haine.htm>
10. ACADÉMIE FRANÇAISE, *Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite « inclusive »*, 2017, (page consultée le 1^{er} février 2021) <http://www.academie-francaise.fr/>

actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive

- * Jean-Michel BLANQUER, « Règles de féminisation dans les actes administratifs du ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports et les pratiques d'enseignement, Bulletin officiel », 5 mai 2021, consulté le 17 octobre 2024.
- * Hélène CARRÈRE D'ENCAUSSE et Marc LAMBRON, « Lettre ouverte sur l'écriture inclusive », site internet de l'Académie française, 7 mai 2021, consulté le 17 octobre 2024.
- * Mme Pascale GRUNY et plusieurs de ses collègues, « Proposition de loi visant à protéger la langue française des dérives de l'écriture dite inclusive », Texte n° 404 (2021-2022), déposé au Sénat le 26 janvier 2022.
- * Emmanuel MACRON, « Discours du président de la république à l'occasion de l'inauguration de la Cité internationale de la langue française », Cité internationale de la langue française, Villers-Cotterêts, site internet de l'Élysée, 30 octobre 2023, consulté le 17 octobre 2024. <https://www.elysee.fr/front/pdf/elysee-module-21835-fr.pdf>
- * Fédération Wallonie-Bruxelles, Décret relatif au renforcement de la féminisation des noms de métier, fonction, grade ou titre et aux bonnes pratiques non discriminatoires quant au genre dans le cadre des communications officielles ou formelles, 14 octobre 2021.



- ★ **MR et Les Engagés, « Déclaration de politique régionale wallonne », 11 juillet 2024.**
10. ALPHERATZ. *Op. cit.*
 11. Eliane VIENNOT. *Non, le masculin ne l'emporte pas sur le féminin! Petite histoire des résistances de la langue française.* Donnemarie-Dontilly: Éditions iXe, 2017.
 12. Donna HARAWAY. « Savoirs situés: La question de la science dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », chap. 2, in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes.* Paris: Exils, 2007, p. 127.
 13. Loraine FURTER. *Crystal Clear*, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://departriarchisedesign.com/2020/02/02/crystal-clear-by-lorraine-furter>
 14. Tristan BARTOLINI [@tristan.otf]. L'inclusifve [post Instagram du 22 novembre 2020], 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://www.instagram.com/p/CH4zHHFB-yS>
 15. Chamz IAZ. *Tristan Bartolini, créateur de caractères typographiques épiciens*, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://www.letemps.ch/societe/tristan-bartolini-createur-caracteres-typographiques-epicenes>
 16. Jean MALLON. *Ductus.* Les films verts, 1976. Disponible en ligne: <https://youtu.be/YWXFPSHq8>
 17. INSTITUT DE RECHERCHE ET D'HISTOIRE DES TEXTES. *Abréviations paléographiques*, 2015, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://irht.hypotheses.org/792>
 18. Franck THOMAS. *Mouvements de langue*, 2021, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://franckthomas.net/mouvements-de-langue>
 19. Clovis MAILLET. *Les genres fluides. De Jeanne d'Arc aux saintes trans.* Paris: Arkhé, 2020.
 20. Teal TRIGGS. *Fanzines. La révolution du DIY.* Paris: Pyramid, 2010.
 21. *Ibid.* p. 130 et sq.
 22. H-Alix SANYAS. Entretien mené le 25 janvier 2021.
 23. Elisabeth LEBOVICI. *Ce que le sida m'a fait: art et activisme à la fin du xx^e siècle.* Zurich: JRP/Ringier; Paris: La Maison rouge, 2017.
 24. Emprunté à Monique Wittig, cet adjectif renvoie à l'hétérosexualité en tant que régime politique, dans lequel genre et sexualité sont des facteurs de normation et d'assignation des rôles sociaux. Voir Monique WITTIG, « La pensée Straight », chap. 3, in *La Pensée Straight et autres essais* [deuxième édition], Paris: Amsterdam, 2013, pp. 57–67.
 25. Léa MAUPETIT et Julie SOUDANNE. « Normalisation DIN, de la lettre au mobilier », in *Avant-Après*, 2014–2015, n° 3, pp. 104–107.
 26. H-Alix SANYAS. Entretien mené le 25 janvier 2021.
 27. Kimberlé CRENSHAW, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, 1989, n° 1.8, pp. 139–167.
 28. FDFA. *Billet collectif du réseau REHF contre la récupération du handicap par les personnes anti-écriture inclusive*, 2020 (page consultée le 1^{er} février 2021) fdfa.fr/billet-collectif-du-reseau-rehf-contre-la-recuperation-du-handicap-par-les-personnes-anti-écriture-inclusive
 29. Gerard UNGER. *Pendant la lecture.* Paris: Éditions B42, 2015.
 30. Voir Lydie BATILLY. *Non, les polices « dys » n'aident pas les dyslexiques!*, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) [www.ortho-n-co.fr/2020/02/recherche-non-les-polices-dys-naident-pas-les-dyslexiques-et-Laure-GABUS, La typographie au secours des dyslexiques](http://www.ortho-n-co.fr/2020/02/recherche-non-les-polices-dys-naident-pas-les-dyslexiques-et-Laure-GABUS-La-typographie-au-seours-des-dyslexiques), 2019, (page consultée le 1^{er} février 2021) www.letemps.ch/societe/typographie-seours-dyslexiques
 31. Camille CIRCLUDE (f.k.a. Caroline Dath) et Christella BIGINGO. *De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet principalement observées dans les milieux activistes, queer et trans-pédé-bi-gouines.* Bruxelles: Université libre de Bruxelles, 2021. Disponible en ligne (page consultée le 14 février 2025) <https://typo-inclusive.net/emergence-de-nouvelles-formes-typographiques-non-binaires-ligatures-et-glyphes-inclusives-les-alternatives-au-point-median-et-au-doublet-principalement-observees-dans-les-milieux-activistes-queer-e>
 - ★ **Camille CIRCLUDE (f.k.a. Caroline Dath) et Christella BIGINGO, « De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet principalement observées dans les milieux activistes, queer et trans-pédé-bi-gouines », Bruxelles, Université libre de Bruxelles, 2021.**
 - ★ **Sophie VELA. « Écriture inclusive: obstacle infranchissable pour les personnes dys ? Synthèse d'une étude de lisibilité », Révolution typographique post-binaire, 30 novembre 2022, (en ligne) <https://typo-inclusive.net/écriture-inclusive-obstacle-infranchissable-pour-les-personnes-dys-synthese-dune-etude-de-lisibilité>**
 - ★ **Justine BULTEAU « De la nécessité d'étudier l'accessibilité des écritures inclusives aux personnes dyslexiques » [mémoire]. Bordeaux: École nationale supérieure de cognitique, 2021.**
 32. Léa MAUPETIT et Julie SOUDANNE. *Op. cit.*
 33. Clara SAMBOT, *DINDong* [specimen typographique], Bruxelles: erg, 2020. Disponible en ligne (page consultée le 6 février 2021) <https://cloud.erg.be/s/X73d8kd7wADRCxG>
 34. *Ibid.*
 - ★ **Bye Bye Binary, « Tableau de læ QUNI », Typothèque, [En ligne] 2022. <https://typotheque.byebinary.space/fr/quni/tableau>**
 35. Behdad ESFAHBOD. *Violence, abuse, racism, and colonialism in the Type Industry*, 2019, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://medium.com/@behdadesfahbod/violence-abuse-racism-and-colonialism-in-the-type-industry-807b7af2bffa>
 36. s.n. *Collective Conditions For Re-use (CC4r)* version 1.0, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://gitlab.constantvzw.org/unbound/cc4r>
 37. Une typothèque est actuellement construite par la collective BBB; parmi les étudiantx dont les travaux revêtent une importance significative, signalons ceux d'Eugénie Bidaut, et son mémoire sur les vocabulaires graphiques des mouvements LGBTQ+, disponible sur son site <https://eugeniebidaut.eu>
 38. « It would still matter how letters arranged, but not everywhere and not always in the same way. We would invent numerous ligatures and diacritics without end; form and co-deposit would amalgamate instead of separate, rendering trans* feminist orientation tangible. With effort, focus, and energy, spelling shifts from orthography into casting spells, now making arrangements that definitely definitely definitely defiantly would change what can be circulated by and between interdependent entities. » Femke SNELTING, *Alphabetic normalization depletes trans-discursive possibilities* [notre traduction], 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <http://www.meltionary>
 39. Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI. *Kafka. Pour une littérature mineure.* Paris: Minuit, 1975, p. 30.
 40. Matthieu FINANCE. *L[æ]/[mp] arrain[ne]: découvrez le premier*



- alphabet inclusif récompensé par la *Croix-Rouge*, 21 octobre 2020 (page consultée le 30 janvier 2021), <https://www.lefigaro.fr/culture/l-ae-mp-arrain-ne-decouvrez-le-premiere-alphabet-inclusif-recompensee-par-la-croix-rouge-20201021>.
41. Voir Linda NOCHLIN. *Femmes, art et pouvoir: et autres essais*. France: Éditions Jacqueline Chambon, 1993; et Fabienne DUMONT et Séverine SOFIO. « Esquisse d'une épistémologie de la théorisation féministe en art », in **Cahiers du genre**, vol. 2, n° 43, 2007, pp. 17–43.

42. Ann OAKLEY. « Interviewing women: A contradiction in terms » in Helen ROBERTS (dir.), *Doing feminist research*. Londres: Routledge, pp. 30–61.
43. Monique WITTIG. *Le Chantier littéraire*. Lyon: Presses universitaires de Lyon; Donnemarie-Dontilly: Éditions lxe, 2010.
44. Cynthia KRAUS. « Note sur la traduction », in BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre*. Paris: La Découverte, p. 21.

- alternatives-au-point-médian-et-au-doublet-principalement-observées-dans-les-milieus-activistes-queer-e
- DELEUZE, Gilles et Félix GUATTARI. *Kafka. Pour une littérature mineure*. Paris: Minuit, 1975.
- DUMONT, Fabienne et Séverine SOFIO. « Esquisse d'une épistémologie de la théorisation féministe en art ». *Cahiers du genre*, vol. 2, n° 43, 2007, pp. 17–43.
- ESFAHBOD, Behdad. *Violence, abuse, racism, and colonialism in the Type Industry*, 2019, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://medium.com/@behdadesfahbod/violence-abuse-racism-and-colonialism-in-the-type-industry-807b7af2bbfa>
- FDFA. *Billet collectif du réseau EHHF contre la récupération du handicap par les personnes anti-écriture inclusive*, 2020, (page consultée le 01 février 2021) www.fdfa.fr/billet-collectif-du-reseau-rehf-contre-la-recuperation-du-handicap-par-les-personnes-anti-ecriture-inclusive
- FINANCE, Matthieu. **L[ae] [mp] arrain[ne]: découvrez le premier alphabet inclusif récompensé par la Croix-Rouge*, 21 octobre 2020 (page consultée le 30 janvier 2021) <https://www.lefigaro.fr/culture/l-ae-mp-arrain-ne-decouvrez-le-premiere-alphabet-inclusif-recompensee-par-la-croix-rouge-20201021>
- FURTER, Loraine. *Crystal Clear*, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://depatriarche-design.com/2020/02/02/crystal-clear-by-lorraine-furter/>
- GABUS, Laure. *La typographie au secours des dyslexiques*, 2019, (page consultée le 1^{er} février 2021) www.letemps.ch/societe/typographie-secours-dyslexiques
- HADDAD, Raphael (dir.). *Manuel d'écriture inclusive* (édition augmentée). Paris: Mots-Clés, 2019.
- HARAWAY, Donna. « Savoirs situés: La question de la science

- dans le féminisme et le privilège de la perspective partielle », chap. 2, in *Manifeste cyborg et autres essais: sciences, fictions, féminismes*, Paris: Exils, 2007.
- IAZ, Chamz. *Tristan Bartolini, créateur de caractères typographiques épiques*, 2020, (page consultée le 01 février 2021) <https://www.letemps.ch/societe/tristan-bartolini-createur-caracteres-typographiques-epiques>
- KRAUS, Cynthia. « Note sur la traduction », in BUTLER, Judith. *Trouble dans le genre*. Paris: La Découverte, pp. 21–24.
- LE CALLENNEC, Sophie et Émilie FRANÇOIS. *Questionner le monde, CE2*. Paris: Hatier, 2017.
- LEBOVICLI, Elisabeth. *Ce que le sida m'a fait: art et activisme à la fin du XX^e siècle*. Zurich: JRP/Ringier; Paris: La Maison rouge, 2017.
- MAILLET, Roxanne et Clara PACOTTE (dir.). *Amis Agités*. Paris: The Cheapest University, 2017.
- MAUPETIT, Léa et Julie SOUDANNE. « Normalisation DIN, de la lettre au mobilier ». *Avant-Après*, 2014–2015, n° 3, pp. 104–107.
- NOCHLIN, Linda. *Femmes, art et pouvoir: et autres essais*. France: Éditions Jacqueline Chambon, 1993.
- OAKLEY, Ann. « Interviewing women: A contradiction in terms », in Helen ROBERTS (dir.), *Doing feminist research*. Londres: Routledge, pp. 30–61.
- s.n. *Collective Conditions For Re-use* (CC4r) version 1.0, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://gitlab.constantvzw.org/unbound/cc4r>
- SAMBOT, Clara. *DINdong* [specimen typographique], Bruxelles: erg, 2020. Disponible en ligne (page consultée le 6 février 2021) <https://cloud.erg.be/s/X73d8kd7wADRCxG>
- SNETLING, Femke. *Alphabetic normalization depletes trans-discursive possibilities* [notre traduction], 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) <http://meltionary.com/meltries/r.html>

BIBLIOGRAPHIE

- CLUBMED. *Guide pratique du langage Inclusif en école d'art*, 2019, (page consultée le 01 février 2019) <http://langage-inclusif-clubmed.fr>
- ABBOU, Julie, Arnold ARON, Maria CANDEA et Noémie MERIGNIER. « Qui a peur de l'écriture inclusive? Entre délire eschatologique et peur d'émasculation. Entretien », *Semen*, n° 44, 2018, (en ligne) <http://journals.openedition.org/semen/10800>
- ACADÉMIE FRANÇAISE. *Déclaration de l'Académie française sur l'écriture dite « inclusive »*, 2017, (page consultée le 1^{er} février 2021) <http://academie-francaise.fr/actualites/declaration-de-lacademie-francaise-sur-lecriture-dite-inclusive>
- ALPHERATZ. *Grammaire du français inclusif*. Châteauroux: Éditions Vent Solars, 2018.
- BARTOLINI, Tristan [@tristan.otf]. *L'inclusive [post Instagram du 22 novembre 2020]*, 2020, (page consultée le 01 février 2021) www.instagram.com/p/CH4zHHFB-yS
- BATILLY, Lydie. *Non, les polices «dys» n'aident pas les dyslexiques!*, 2020, (page consultée le 1^{er} février 2021) www.ortho-n-co.fr/2020/02/recherche-non-les-polices-dysnident-pas-les-dyslexiques
- BYE BYE BINARY. *GenderFluid: Bye Bye Binary*, n° 1, 2018.
- CHAAR, Nada. *Écriture inclusive: pourquoi tant de haine?*, 2017, (page consultée le 1^{er} février 2021) <https://www.nonfiction.fr/article-9087-ecriture-inclusive-pourquoi-tant-de-haine.htm>
- CRENSHAW, Kimberlé. « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics ». *University of Chicago Legal Forum*, 1989, n° 1.8, pp. 139–167.
- CIRCLUDE°Camille, et Christella BIGINGO. *De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques non-binaires (ligatures et glyphes inclusives), les alternatives au point médian et au doublet principalement observés dans les milieux activistes, queer et trans-pède-bi-gouines*. Bruxelles: Université Libre de Bruxelles (en ligne) <https://typo-inclusive.net/emergence-de-nouvelles-formes-typographiques-non-binaires-ligatures-et-glyphes-inclusives-les->



- TRIGGS, Teal. *Fanzines. La révolution du DIY*. Paris: Pyramid, 2010.
- UNGER, Gerard. *Pendant la lecture*. Paris: Éditions B42, 2015.
- WITTIG, Monique. « La pensée Straight », chap. 3, in *La Pensée Straight et autres essais* [deuxième édition]. Paris: Amsterdam, 2013.

- WITTIG, Monique. *Le Chantier littéraire*. Lyon: Presses universitaires de Lyon; Donnemarie-Dontilly: Éditions iXe, 2010.

LICENCE

La première version de l'article « Nouvelles Mues » a été publiée dans sa version réduite en 2021 dans la revue RADDAR sous licence Creative Commons (CC-BY-NC-ND). À l'occasion de la première publication de la revue BBB, nous le publions cette fois-ci dans sa version longue, glosé par de nouveaux auteurs de la collective. Les gloses sont elles publiées sous licence CC4R.

Entre 2021 — où la licence CC4R n'existait pas et les Creative Commons semblaient être la meilleure option — et 2025, nous avons approfondi collectivement nos recherches et connaissances sur les licences libres, jusqu'à écrire notre propre licence conditionnelle pour la typographie: les CUTE (Conditions d'Usage Typographique Engageantes).

Diffuser les productions de Bye Bye Binary, librement et largement, tout en questionnant les limites et les manquements des licences libres, nous tient à coeur. La CC4R propose une lecture décoloniale de la propriété et de l'exploitation des savoirs, partant du postulat qu'on ne crée rien de façon originale, que l'on s'inscrit dans une xaternité des savoirs de nos productions.

Nous faisons le choix de faire cohabiter ces deux licences dans ce texte pour mettre en exergue l'héritage que nous charrions et, si nous devons le réécrire aujourd'hui, l'entièreté serait en CC4R.

La
Voyaguerse
La
Vêchourse



Traduction post-binaire du conte Le Pêcheur et Le Voyageur de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, tirée du projet Pays de Glossolalie de Lise Lépinay et Léna Salabert-Triby. Ce spécimen déguisé est composé en Unnormative Fraktur, une variante de l'Unifraktur Maguntia de Peter Wiegel, augmentée de glyphes inclusifs par Laura Conant & Léna Salabert-Triby en 2018. La version utilisée ici a été reprise, incrémentée et Qunifiée en 2024 par Léna Salabert-Triby.

Pays de Glossolalie est un projet de recherche éditoriale participant à la diffusion et à l'expérimentation des langues inclusives et post-binaires. Sous la forme d'une micromaison d'éditions, Pays de Glossolalie traduit et publie des contes traditionnels afin de sensibiliser aux formes variées de ces nouvelles écritures et de permettre la réappropriation de ces histoires. Glossolalie signifie « parler à voix haute une langue ayant l'aspect d'une langue étrangère ».

Léna Salabert-Triby est graphiste, dessinat^{ur}ic^ç de caractères typographiques et tatou^{ur}çus^ç. Elle est membre de la collective Bye Bye Binary depuis sa création en 2018. Son travail graphique associe formes imprimées et numériques, lettres et 3D. Le tout dans une trajectoire féministe et queer. Ses tatouages mêlent blobs fluides et formes typographiques inclusives, pour diffuser à même la peau des typographies post-binaire.



80 pt
Sel y avait un fois un homme qui n'avait pour tout bien qu'un pauvre cabane sur le bord d'une petite rivière: il gagnait son vie à pêcher des poissons; mais comme il n'y en avait guère dans cette rivière, il ne gagnait pas grand-chose, et ne vivait presque que de pain et d'eau. Cependant il était content dans son pauvre, parce qu'il ne souhaitait rien que ce qu'il avait. Un jour, il eut prit fantaisie de voir la ville, et il résolut d'y aller le lendemain. Comme il pensait à faire ce voyage, il rencontra un voyageur qui eut demanda s'il y avait bien loin jusqu'à un village, pour trouver un maison où il pût coucher.

« Sel y a douze milles, répondit le pêcheur, et il est bien tard; si vous voulez passer la nuit dans ma cabane, je vous l'offre de bon cœur. »

Le voyageur accepta sa proposition, et le pêcheur, qui voulait le régaler, alluma un feu, pour faire cuire quelques petits poissons. Pendant qu'il apprêtait le souper, il chantait, et riait et paraissait de fort bon humeur.

« Que vous êtes heureux! eut dit son hôte, de pouvoir vous divertir: je donnerais tout ce que je possède au monde, pour être aussi gai que vous.

« Et qui vous en empêche? dit le pêcheur, ma joie ne me coûte rien, et je n'ai jamais eu sujet d'être triste. Est-ce que vous avez quelque grand chagrin, qui ne vous permette pas de vous réjouir? »

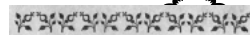
Sélas,
reprit le
voyageur

Tout le monde me croit le plus heureux
des hommes. J'étais marchand, et je ga-
gnais de grands biens, mais je n'avais pas
un moment de repos. Je craignais toujours
qu'on ne me fit banqueroute, que mes mar-
chandises ne se gâtassent, que les vaisseaux
que j'avais sur la mer, ne fissent naufrage;
ainsi, j'ai quitté le commerce pour es-
sayer d'être plus tranquille, et j'ai acheté
un charge chez le roi. D'abord, j'ai eu le
bonheur de plaire à la princesse, je suis
devenu son favorite, et je croyais que j'al-
lais être content; mais je connus bientôt
que j'étais plus esclave de la princesse, que
son favorite.



Il fallait renoncer à tout moment à mes inclinations,
pour suivre les siens. Il aimait la chasse et moi le
repos; cependant j'étais obligé de courir avec eux les
bois tout le jour: je revenais à la palais bien fatigué,
et avec un grand envie de me coucher. Point de tout,
la maîtresse de la reine donnait un bal, un festin; on me
faisait l'honneur de m'en prier pour faire son cour à la
reine: j'y allais en enrageant; mais l'amitié de la princesse
me consolait un peu. Il y a environ quinze jours qu'il
s'est avisé de parler d'un air d'amitié à un des
seigneurs de son cour, et lui a donné deux commis-
sions, et a dit qu'il le croyait un fort honnête homme.
Dès ce moment j'ai bien vu que j'étais perdu, et j'ai
passé plusieurs nuits sans dormir.

BBB N° 6



Q

Q - 54 pt - U-51440



R

R - 54 pt - U-51040

REINERS

REINERS - 54 pt - U-50250

ROBERT

ROBERT - 54 pt - U-50220

W

W - 54 pt - U-50600

WS

WS - 54 pt - U-52070





- ឆ្មារ, ឲ្យ ខ្ញុំ ប្រោ ប្រើ ក្រែង
 ខ្ញុំ ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង

- Pardonnez-moi,

**ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង**



ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង
 ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង ប្រើ ក្រែង



BBB N° ៩



ក្រែង

ប្រើ ក្រែង - 130 ប្រើ - ១-៥4010

ប្រើ ក្រែង

ប្រើ ក្រែង - 130 ប្រើ - ១-៥3650

ប្រើ ក្រែង

ប្រើ ក្រែង - 130 ប្រើ - ១-៥2620

Ligatures [bases et fondues] 24 pt

æ ab an àlqu

ſ+Œ110 ſ+Œ1130 ſ+Œ1010 ſ+Œ1150

ch che ches

ſ+Œ1510 ſ+Œ1520 ſ+Œ1530

œ œi œe œes & œs œh

ſ+Œ1540 ſ+Œ1550 ſ+Œ1560 ſ+Œ1570 ſ+Œ1710 ſ+Œ1720 ſ+Œ1730

ea è ês et ett ete

ſ+Œ1910 ſ+Œ1920 ſ+Œ1930 ſ+Œ1960 ſ+Œ1970 ſ+Œ1980

es ess esse esst œi œœ

ſ+Œ1950 ſ+Œ1960 ſ+Œ1960 ſ+Œ1960 ſ+Œ1960 ſ+Œ1960

ff ffs fo fe fos

ſ+Œ2130 ſ+Œ2140 ſ+Œ2050 ſ+Œ2160 ſ+Œ2170

œ œe œes è êl ês

ſ+Œ2310 ſ+Œ2320 ſ+Œ2330 ſ+Œ2710 ſ+Œ2720 ſ+Œ2730

ê ll le les li lu

ſ+Œ3310 ſ+Œ3320 ſ+Œ3330 ſ+Œ3340 ſ+Œ3350 ſ+Œ3360

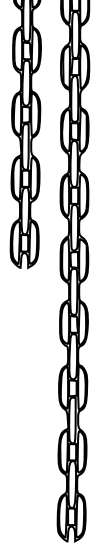
mp pf ps ml me nes

ſ+Œ3510 ſ+Œ3720 ſ+Œ3730 ſ+Œ3740 ſ+Œ3750 ſ+Œ3760

of œf hf hfœ

ſ+Œ3910 ſ+Œ3920 ſ+Œ2510 ſ+Œ2520

BBB N° è



abcdefghijklmn
opqrstuvwxyz
1234567890

Vous sentez bien que cela est insupportable, aussi ai-je manqué en mourir de chagrin. Je me retirai hier à l'qu soir dans ma chambre tout trisè, et quand je fus seul, je me mis à pleurer. Tout d'un coup, je vis un grand hêmme, d'un pphysionomè fort agréable, qui me dit,

« Azatl, j'ai pitié de ta misère, veux-tu devenir tranquille,

renonce à l'amour des richesses et à l'qu désir des honneux. - Hélas! Seignourœs, ai-je dit à cet hêmme, je le souhaiterais de tout ma cœur; mais comment y réussir? - Quitte la cour, m'a-t-il dit, et marche pendant deux jours par le premier chemin qui s'ouvrira à ta vue; là folk d'un hêmme te préparè un spectacle capable de te guérir pour jamais de l'ambition. Quand tu auras marché pendant deux jours, reviens sur tes pas, et crois fermement qu'il ne tiendra qu'à toi de vivre gai et tranquille.



Læ Voyageuse
& læ Pécheuse

71

Œrminuscules / Œrgriffes 30 pt

9 pt

20 pt

10 pt

Ligatures [bases et fondues] 24 pt

pn pe pes

U+T4110 U+T4120 U+T4130

ō oï oïs ot œ oēs

U+T3970 U+T3980 U+T3990 U+T3940 U+T3950 U+T3960

ē es ri rē rie ries

U+T4510 U+T4560 U+T4570 U+T4580 U+T4590 U+T4520

orie ories s se ses

U+T4310 U+T4320 U+T4500 U+T4500 U+T4500

ſ se ses se ses

U+T4710 U+T4720 U+T4730 U+T4740 U+T4750

sl sle sls ss sse sss

U+T4760 U+T4780 U+T4780 U+T4790 U+T4720 U+T4720

st se ses t ts tt te ttes

U+T4700 U+T4700 U+T4700 U+T4910 U+T4930 U+T4970 U+T4980 U+T4990

ue us ul ull ule ules

U+T5110 U+T5120 U+T5150 U+T5160 U+T5170 U+T5180

ac ae aes al ae als all ale

U+T5710 U+T5720 U+T5730 U+T5740 U+T5750 U+T5760 U+T5770 U+T5780

als as ase ass asse asse

U+T5790 U+T5720 U+T5720 U+T5700 U+T5700 U+T5700 U+T5700

BBB N° 6



« J'ai déjà marché un jour entier pour obéir à cette femme, et je marcherai encore demain : mais j'ai bien de la peine à espérer la repos' qu'il m'a promis. »
Le pêcheur ayant écouté cette histoire, ne put s'empêcher d'admirer la sottise de cette ambitieuse, qui faisait dépendre son bonheur des regards et des paroles de la princesse.



« Je serai charmé de vous revoir, et d'apprendre votre guérison, dit-il à son voyageur : achevez votre voyage, et dans deux jours revenez dans ma cabane ; je vais voyager aussi ; je n'ai jamais été à la ville, et je m'imagine que je me divertirai beaucoup de toute la tracasserie qu'il doit y avoir.
= Vous avez là un mauvais pensée, dit le voyageur : puisque vous êtes heureux à présent, Pourquoi cherchez-vous à vous rendre misérable ? Votre cabane vous paraît suffisante aujourd'hui mais quand vous aurez vu les palais des grands, il vous paraîtra bien petite et bien chétive. Vous êtes content de votre habit, parce qu'il vous couvre ; mais il vous fera mal à la tête, quand vous aurez examiné les superbes vêtements des riches.

= Ma, dit le pêcheur à son hôte, vous parlez comme un livre, servez-vous de ces beaux raisons, pour apprendre à ne vous pas fâcher quand on regarde les autres, ou qu'on leur parle. Le monde est plein de ces gens qui conseillent les autres, pendant qu'ils ne peuvent se gouverner eux-mêmes. »



Læ Voyageuse & læ Pécheuse

7 pt
Signes de ponctuations 30 pt
8 pt
9 pt



7 pt

« Pourquoi n'as-tu pas suivi les conseils d'Azab? dit-il à l'ân pèchânq. La vue des magnificences d'la ville a fait naître chez toi l'avarice et l'ambition. Ils en ont chassé la joie et la paix. Modère tes désirs, et tu retrouveras ces précieux avantages.

- Cela vous est bien aisé à dire, reprit l'ân pèchânq; mais cela ne m'est pas possible, et je sens que je serai toujours malheureux, à moins qu'il ne plaise à d'us de changer ma situation.

- Cèl serait pour ta perte, ellui dit l'ange.

Crois-moi, ne souhaite que cèl que tu as.

25 pt

- Vous avez belleau parler, reprit l'ân pèchânq, vous ne m'empêcherez pas de souhaiter un autre situation.

- D'us exauce quelquefois les vœux de l'ambitieux, répondit l'ange; mais c'est dans sa colère, et pour la punir.

- Et que vous importe, dit l'ân pèchânq. S'il ne tenait qu'à souhaiter, je ne m'embarrasserais guère de vos menaces.

10 pt



BBB N° 1



- PUSQUE TU VEUX TE PEINDRE, DIT L'ANGE, J'Y CONSENS: TU PEUX SOUSHAITER TOUTS CHOSSES, D'VEU-D'ÉESSE TE LES ACCORDERAI.»

16 pt

L'ân pèchânq transporté de joie, souhaita que sa cabane fût changé en un palais magnifique, et aussitôt son souhait fut accompli. L'ân pèchânq, après avoir admiré cèl palais, souhaita que la petite rivière qui était devant sa porte, fût changé en un grand mer, et aussitôt son souhait fut accompli. Il ellui en restait un troisième à faire; il y rêva quelque temps, et ensuite il souhaita que la petite barque fût changé en un vaisseau superbe, chargé d'or et de diamants.

16 pt



Aussitôt qu'il vit le vaisseau, il y courut pour admirer les richesses dont il était devenu le maître; mais à peine y fut-il entré, qu'il s'éleva un grand orage. L'ân pèchânq voulut revenir à l'rivage et descendre à terre, mais il n'y avait pas moyen. Ce fut alors qu'il maudie son ambition: regrets inutiles, la mer l'engloutit avec tous ses richesses, et l'ange dit à Azab:

18 pt

«QUE CÈS EXEMPLE TE RENDESSE. LA FIN DE CÈS HISTOIRE EST PRESQUE TOUJOURS CELLE DE L'AMBIGUÛ. LA COUR DU TU VUS PRÉSENTEMENT, EST UNE MER FAMEUSE PAR LES NAVIGATIONS ET LES TEMPÊTES: PEINDRE LA NAVIGÉ, TU LA PEUX ENCORE, ÉCARTER LA NAVIGÉ, TU LA SOUSHAITERAIS UN JOUR SANS POUVOIR Y PARVENIR.»

11 pt



Læ Voyageuse & læ Pécheuse

77





Azad effrayé promit d'obéir à l'ange, et ellui tint parole. El quitta la cour, et vint demeurer à la campagne, où il rencontra un homme qui avait plus de gentillesse et de beauté que de fortune. Au lieu de chercher à augmenter ses grands richesses, il ne s'appliqua plus qu'à en jouir avec modération, et à en distribuer la superfluité aux pauvres. El se vit alors heureux et content, et il ne passa aucun jour sans remercier Dieu de l'avoir guéri de l'avarice et de l'ambition, qui avaient jusqu'alors empoisonné tout le bonheur de sa vie.



Fin.



BBB N° 6



Des glyphes pour des mondes possibles



Nina Paim
Traduit de l'anglais
par Claire Martinet

Fontes
BBB Almendra
DINdong
Enby Gertrude

79

Chaque numéro de la revue est un espace d'accueil pour un texte inédit « carte blanche » écrit par des invité·s dont le travail résonne avec celui de la collective Bye Bye Binary. La question de la démasculinisation et débinarisation dans d'autres langues que le français est une question récurrente pour Bye Bye Binary. La collective est en effet essentiellement composée de locut·ur·ic·e·s francophones qui travaillent ces sujets depuis leurs points de vue situés. Il semblait donc essentiel d'ouvrir la réflexion à d'autres contextes linguistiques par et avec des personnes concernées. Le travail éditorial de Nina Paim et celui de Bye Bye Binary évoluent en parallèle depuis plusieurs années, et ont fini par se croiser à de nombreuses reprises. Lusophone, Nina est partie à la rencontre d'act·ur·ic·e·s et militant·e·s de la typographie inclusive en portugais, dont Publication Studio, basé à São Paulo, par ailleurs déjà en relation avec la collective pour l'extension de lae Queer Unicode Initiative en portugais.

Nina Paim est une éditrice brésilienne basée à Porto. Elle coordonne des expositions, des ateliers et des événements tels que Escola Aberta (Rio, 2012), Beyond Change (Bâle, 2018), Department of Non-Binaries (Sharjah, 2018) et Etceteras: Feminist Festival of Publishing and Design (Porto, 2023). En 2020, elle cofonde la plateforme féministe Futuress.org, qu'elle codirige jusqu'en 2023, date à laquelle elle lance Bikini Books, une maison d'édition indépendante de design féministe.

Cinq personnes autour d'une table rient en se débattant avec un curieux outil à dessin : une croix en bois équipée de quatre poignées en corde, qu'elles tirent dans des directions opposées. Un marqueur épais, rivé au centre tel un pendule têtu, trace une lettre « p » tortueuse, bicornue. Non loin, un autre groupe expérimente avec l'impression monotype. Personne ne se connaît encore. C'est aujourd'hui le premier jour des Práticas coletivas em design queer [Pratiques collectives du design queer], une exploration de six mois sur les manières dont le graphisme et la typographie peuvent contribuer à délier la langue, à rendre lisibles les discours de ceux qui ne se conforment pas.

Comme toutes les langues romanes, le portugais applique une binarité de genre rigide. Le masculin, sans surprise, fait office de référent « par défaut », dominant les contextes génériques et les pluriels, ce qui marginalise de facto le féminin et oblitère les expressions de genre non conformistes. Mais depuis quelques années, les « dissidentes du genre » — un vocable que beaucoup ont adopté au sein de la communauté LGBTQIA+ et qui connaît une popularité croissante dans toute l'Amérique latine — plaident en faveur de réformes linguistiques à même de refléter la diversité, la complexité et la fluidité des expressions de genre à travers le monde.





Yara Amani, Grassine, Brenda Akekid, Livia Viganó et Leonardo Silva travaillant à dessiner une lettre collectivement à l'aide du dispositif en croix lors d'une session au Parquinho Gráfico (Casa do Povo, 2024). Photographie : Marina Zilbersztein.

« Le langage, c'est l'ordonnement contrôlé du monde », écrit le graphiste Paul Soulellis dans *The Future of Typography is Queer*¹ (L'avenir de la typographie est queer). Au cours de leur histoire, les mouvements intersectionnels ont eu recours à diverses formes de lisibilité graphique pour faire face aux épreuves et mobiliser les communautés — une pratique qui, comme l'explique Soulellis, est une question de survie.

1. Paul SOULELLIS, *The Future of Typography is Queer*. Dans *Survival by sharing*. [En ligne] 07 janvier 2025. soulellis.substack.com/p/the-future-of-typography-is-queer

L'idée que le graphisme puisse être un moyen de résistance était au fondement des *Práticas coletivas em design queer*, organisées par la graphiste et éducatrice Laura Daviña, au côté de l'artiste visuelle et chercheuse Marina Zilbersztein. Associant des ateliers pratiques destinés à une sélection de participantes et des conférences en ligne ouvertes à toutes, le programme faisait valoir la collaboration et l'expérimentation, contre l'individualisme et la compétition. Dix personnes ont été choisies parmi plus de 100 candidates pour prendre part à des sessions en présentiel à deux endroits de São Paulo. « Quand on se lance dans la collaboration et l'expérimentation, on découvre souvent des voies plus fluides, élusives, et queer », explique Daviña, pour qui le collectif joue un rôle fondamental depuis l'époque où elle photocopiait des zines féministes, dans les années 1990.

Les collectifs sont fertiles ; ils en font souvent éclore de nouveaux. En 2013, Daviña a cofondé Aurora, un atelier et un espace d'exposition qui s'est développé pour inclure une petite maison d'édition indépendante. En 2015, Aurora a rejoint Publication Studio, un réseau international d'éditeuses mutualisant leurs ressources pour produire localement et sur demande des livres accessibles à toutes, en intégrant le pôle basé à São Paulo. L'une de ses premières publications, *Queer City, A Reader*², a donné naissance à un autre collectif : le Laboratório Gráfico Deviante [Laboratoire de graphisme déviant]. Initialement formé pour créer les visuels du livre, le groupe s'est très vite lancé dans l'organisation d'échanges publics autour du genre et de la typographie, et l'élaboration de travaux autodirigés, parmi lesquels la traduction du *Cyborg Manifesto*³ [Manifeste cyborg] de Donna Haraway dans un portugais non genré expérimental.

Depuis le milieu des années 2000 au Brésil, des internautes utilisent la lettre « x » et le signe « @ » sur leurs blogs et les forums de discussion pour contourner les marqueurs de genre. Or, malgré leur popularité, ces symboles ont fait l'objet de critiques, pour leur prononciation incertaine ou les problèmes qu'ils posent en matière d'accessibilité – et notamment le fait qu'ils sont incompatibles avec

2. Júlia AYERBE (dir.). *Queer City, A Reader*. São Paulo, Guelph : Publication Studio São Paulo, 2017.

3. Donna HARAWAY. "A Cyborg Manifesto: Science, Technology, and Socialist-Feminism in the Late Twentieth Century", in *Radical Society: A Review of Culture and Politics*, 1985, n° 80.



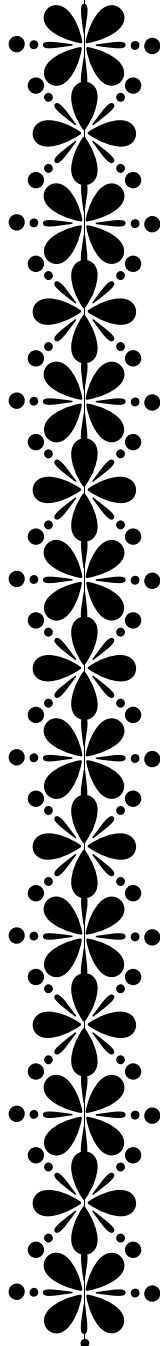
Études pour une voyelle queer, 2016. Extrait d'une affiche imprimée en risographie, à partir d'un collage original fait de papiers découpés, 29 x 42 cm. Affiche réalisée par le Laboratório Gráfico Deviante, confiée par Laura Daviña.

les lecteurs d'écran. En réponse, le Laboratório Gráfico Deviante a conçu une « voyelle queer », dont la graphie combine le « a » du féminin, le « o » du masculin et le « e », une lettre que l'on retrouve dans certains noms portugais non genrés. Ce nouveau glyphe a été incorporé à deux polices de caractères : Times New Roman, devenu « Cuir » Roman Times en clin d'œil à la prononciation portugaise de « queer » ; et Arial,

transformé en « Desvarial » par un jeu sur les mots « déviant » et « sauvage ».

En 2017, l'année de la publication de *Queer City*, Aurora a dû fermer ses portes sous la contrainte de difficultés financières. Les locaux de Publication Studio São Paulo, dont Daviña partageait encore la coordination, ont été transférés à la Casa do Povo, un espace culturel qui abrite plusieurs groupes autonomes aux activités variées. Daviña s'est rapidement impliquée dans la gestion interne de l'institution et a commencé à travailler au Parquinho Gráfico, un studio d'impression collaboratif où une grande partie des projets, qui ont souvent trait à des questions politiques, est réalisée lors d'ateliers communautaires appelés *mutirões*.

La pandémie de Covid-19 a révélé l'urgence de ces *mutirões* de manière plus flagrante encore. Contrairement à la plupart des institutions culturelles, la Casa do Povo ne s'est pas contentée de proposer une programmation en ligne, mais a soutenu des initiatives et des collectifs qui se sont lancés dans la distribution alimentaire et la confection d'articles de première nécessité. En 2022, alors que la pandémie sévissait encore, Laura a codirigé avec la professeure et autrice Amara Moira un atelier qui a contribué à l'essor d'un réseau de personnes et d'institutions s'efforçant de construire des ponts entre la recherche, l'activisme et le graphisme LGBTQIA+. Le programme s'est principalement déroulé en ligne, avec pour point d'orgue un atelier pratique au Parquinho Gráfico. Monté en partenariat avec les archives queer Acervo Bajubá et le Memorial da Resistência, le plus grand musée brésilien



dévolu à la résistance politique, il avait pour sujet le vécu des dissidentes du genre et les stratégies de survie qu'iels avaient mises en place pendant la dictature civile et militaire au Brésil (1964 - 1985), une période où les communautés trans et queer militaient déjà en faveur d'une langue qui transcenderait la binarité de genre.

Pour preuve des efforts déployés très tôt par les communautés trans brésiliennes en vue de créer une langue inclusive, il y a près de 50 ans, l'activiste Ophelia Cassiano cite le numéro 468 du magazine *Veja*, publié en août 1977. Parmi les expressions queer populaires à l'époque figurait le pronom neutre *elo*, une fusion d'*ela* (elle) et d'*ele* (il), utilisé par la communauté *travesti*⁴ de São Paulo — une identité de genre historiquement trans et non-binaire propre aux cultures brésilienne et latino-américaine. Il a fallu attendre jusqu'à récemment pour voir des initiatives analogues se développer ; à l'image du système *Elu*, qui introduit un ensemble similaire de néopronoms et de mots formés par contraction — *elu*, *delu*, *nelu* et *aquelu* —, ainsi que le suffixe non genré « e ».

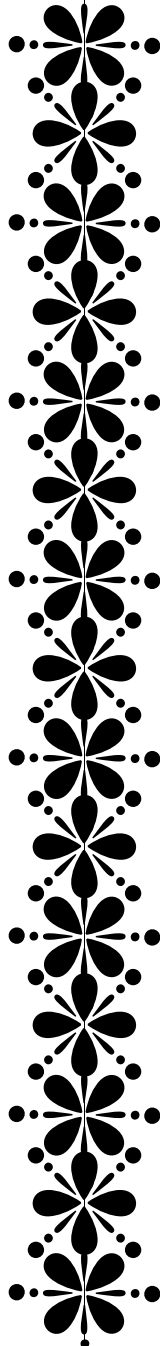
Bien que ses origines soient difficiles à retracer et semblent remonter au début des années 2010, le système *Elu* a bénéficié d'une reconnaissance grandissante ces dernières années. En juillet 2021, le Museu da Língua Portuguesa, l'une des institutions culturelles les plus prestigieuses du Brésil, a tweeté le mot *todes*, une variante non genrée du mot signifiant « tous » en portugais, enflammant les

4. Le terme *travesti* est utilisé en portugais par une partie de la communauté trans.

réseaux. En janvier 2023, lors de l'investiture du président Lula pour son troisième mandat, de nombreuses politiques ont commencé leurs allocutions par *todos*. Et en juillet de la même année, l'écrivaine et critique littéraire Heloísa Teixeira concluait son discours d'intronisation à l'Academia Brasileira de Letras (ABL), retransmis en direct, en arguant que la langue est « la racine où s'ancrent la discrimination et le contrôle des minorités », puis en reconnaissant *outres*, une forme non genrée du terme signifiant « autres ».

Les réactions, hostiles, n'ont pas tardé. Des dizaines de commentaires ont inondé la chaîne YouTube, assimilant l'usage du système Elu par Teixeira à une forme de « dégénérescence ». Un article paru en 2024 dans la revue universitaire *ex æquo*⁵ souligne qu'on peut y lire les enjeux de pouvoir et de contrôle hérités du passé colonial, les groupes conservateurs se faisant les défenseurs de la « pureté linguistique » dans le but de renforcer les normes traditionnelles. Ces réactions concordent avec les efforts déployés par les groupes d'extrême droite au Brésil, qui ont exploité les débats linguistiques pour détourner l'attention de problèmes sociaux urgents, parmi lesquels le génocide en cours des populations noires et indigènes. Selon l'Associação Nacional de Travestis e Transsexuais (ANTRA), le Brésil est le pays qui a connu le nombre le plus élevé de meurtres de personnes trans et travestis dans le monde sur une période de 15 années consécutives.

5. Virginia FERREIRA. "Editorial", in *Revista ex-aequo*, 2024, n° 4-9.



Une enquête réalisée en janvier 2024 par le quotidien *Folha de S. Paulo* révèle la recrudescence d'une législation anti-trans, avec la promulgation d'au moins 77 mesures de cet ordre dans 18 des 26 États brésiliens. Ces lois interdisent les discussions sur le genre dans les écoles, restreignent l'accès aux toilettes, excluent les athlètes trans des compétitions sportives et, plus notoirement, proscrivent l'usage d'un vocabulaire non genré. C'est dans le Paraná, au sud du pays, que l'on trouve la plus forte concentration de ces politiques ; le Paraná est aussi l'un des trois États interdisant totalement l'usage d'un vocabulaire non genré. Bien que nombre de ces mesures aient été jugées anticonstitutionnelles, de nouveaux projets de loi anti-trans continuent de voir le jour à un rythme alarmant. Pour l'année 2023 seulement, *Folha de S. Paulo* en a recensé 293 déposés au Congrès national. Mais la résistance à une langue inclusive n'est pas l'apanage des groupes de droite. « Il y a un événement en particulier qui m'a beaucoup affectée : lorsque la Casa do Povo s'est mise à employer un vocabulaire non-binaire, un membre du conseil d'administration s'est plaint, le qualifiant d'absurde, se souvient Laura. Voir des gens refuser le changement, même au sein d'institutions progressistes et orientées à gauche, c'est démoralisant. Parfois, il faut se battre jusque dans sa propre maison. »

EN CHANGEANT LA LANGUE,
ON CHANGE LA RÉALITÉ

« C'est comme un tir à la corde, mais dessiné », plaisante Grassine, l'une des dix participantes aux *Práticas coletivas em design queer*, pour décrire

CRÉER CORPOOS POR IMPULSO

Affiche sérigraphiée portant la phrase « Créer des corps sur une impulsion », composée en Queer Bolder (une fonte dessinée par Gaya Vieira) lors d'une session du programme Práticas coletivas em design queer (PCDQ).

l'expérience du maniement de l'outil à dessin cruciforme. Au fil de leurs travaux, égrenant les lettres « q », « r », « s »... jusqu'à compléter l'alphabet, les participantes — un panel d'artistes, de graphistes, de traducteurices et d'éducatriceices — ont progressivement appris à se connaître. L'alphabet né de leurs expérimentations est à la fois fantasque et harmonieux, un peu comme les dessins lumineux capturés dans une photographie en pose longue. Plus tard ce jour-là, iels ont créé une deuxième série de lettres à l'aide d'un rouleau de peinture fixé à un manche en bois. Les deux alphabets ont ensuite été numérisés et transformés en pochoirs. Avec ces nouvelles lettres, iels ont commencé à écrire.

BBB N° ée



Affiches réalisées à partir d'expérimentations avec des caractères mobiles, des découpes de lettres en vinyle, du papier découpé sur une machine Silhouette et l'impression en sérigraphie, au cours des sessions du programme PCDQ.

Quels mots, expressions, histoires et imaginaires nouveaux pourraient émerger de nouvelles lettres ? La tension entre la matérialité des lettres et leur signification est une question centrale pour la co-organisatrice des ateliers, Marina Zilbersztejn, qui a récemment soutenu une maîtrise sur la typographie expérimentale contemporaine,

DES GLYPHES POUR
DES MONDES POSSIBLES

91



explorant la frontière entre le mot et l'image. Une conférence donnée en 2022⁶ par le graphiste et artiste Somnath Bhatt a constitué un moment charnière dans sa recherche ; et notamment cette question : « Jusqu'à quel point une langue peut-elle se permettre de proliférer avant de nous paraître totalement inconnue ? ». Bhatt y évoque l'évolution des hiéroglyphes en Égypte ancienne, qui ont fini par représenter des sons plutôt que des significations. Il suggère que le hiéroglyphe du taureau, qui s'est transformé au fil du temps pour

6. Somnath BHATT. A of Another Language. Typographics Conference, [En ligne] 2022, youtu.be/fg2nBozMmHU?si=RGSQRTHUeLtbVNS7

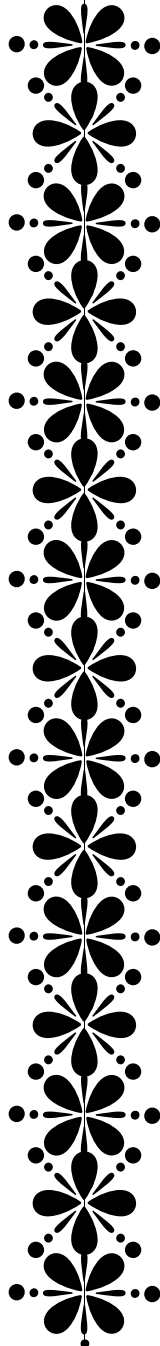
Deux participantes (Emir Lucrecia et Bruno Amorim) accrochent les travaux réalisés lors des sessions, pour en discuter et sélectionner le matériel qui sera reproduit dans la publication finale.

signifier la lettre « a », pourrait un jour recouvrir sa forme animale d'origine.

Si vous étiez un pronom, lequel seriez-vous ? Après cette première journée d'atelier, le groupe est passé à des travaux plus personnels. Alors que des inondations, conséquences du changement climatique, frappent l'État du Rio Grande do

Sul, à la pointe sud du Brésil, Uarê a créé un pronom épousant la forme d'un serpent et écrit une fiction dystopique alors que Bruno a imaginé un pronom en forme d'équation mathématique dont la somme serait égale à l'infini. Les participant·es ont aussi débattu de stratégies : est-il plus efficace d'essayer de transformer les normes de la langue portugaise ou d'inventer des catégories, des termes et des symboles entièrement nouveaux ? « Nous avons oscillé entre ces deux voies, mais je crois qu'aucune ne suffit à elle seule », remarque Zilbersztejn. Beaucoup de leurs travaux faisaient non seulement référence à de nouvelles identités de genre non-binaires, mais aussi à de nouvelles façons d'être au monde. En explorant le graphisme queer et des polices de caractères non-binaires, iels concevaient en réalité des mondes nouveaux.

« La langue et les mots ont des implications tangibles, matérielles dans le monde », remarque Yala Silva, une travesti indigène à la fois participante et tutrice des Práticas coletivas em design queer. Née et élevée dans la banlieue de São Paulo, Yala a étudié l'anthropologie à la Universidade Estadual Paulista (UNESP), où elle s'est servi du matériel d'impression de l'université pour réaliser une silhouette de Matheusa Passarelli, une militante non-binaire brutalement assassinée à Rio de Janeiro en 2018. Lors de sa deuxième année à l'UNESP, Yala a rejoint un groupe d'étude féministe dirigé par l'une des professeures les plus progressistes du campus, qui avait introduit le signe « @ » pour permettre l'expression d'une neutralité de genre. Ce changement, minime, a pourtant suscité un grand malaise. « Certaines personnes se sont senties offensées et sont parties », se souvient Yala, soulignant



l'inertie du monde universitaire et observant qu'au cours de la dernière décennie, l'agence brésilienne de soutien à la recherche scientifique, la CAPES⁷, n'a répertorié qu'une dizaine d'ouvrages traitant de langage non-binaire.

« Il y a cette idée, largement répandue, que la langue « inclut », mais tout ce qui inclut exclut aussi, non ? explique Yala. Ce qui m'importe à moi, c'est la présence d'autres façons d'être — des présences étranges, bizarres, qui ne s'intègrent pas parfaitement, qui suscitent un malaise, qui perturbent, et qui finissent par transformer la langue. La question n'est pas d'« inclure des personnes » dans la langue, mais de reconnaître que les gens créent leurs propres pratiques linguistiques, et que ces pratiques redessinent la langue. » Mais comment les personnes s'intègrent-elles ? Les trans, les travestis et toutes les autres dissidentes du genre demeurent structurellement exclues de nombreuses sphères, y compris des institutions éducatives brésiliennes. Comme le rappelle l'éducatrice Maria Clara Araújo dos Passos dans son livre *Pedagogias das Travestilidades* (2022), les alliances transversales entre les mouvements sociaux et le monde universitaire ont encore beaucoup à faire pour remédier à cette situation.

Changer la langue, c'est transformer la réalité ; et transformer la réalité, c'est changer la langue — dans un mouvement conjoint, simultané, indissociable. La langue est organique en même temps que construite. Elle est à la fois forme et contenu, signe

7. Campanha de aperfeiçoamento de pessoal do ensino superior (CAPES)
(Campagne de perfectionnement du personnel d'enseignement supérieur).





Yala présentant une affiche imprimée en risographie et en sérigraphie.

B. Benedicto tenant une impression en risographie superposée à du papier découpé sur une machine Silhouette.

et symbole, oralité et typographie, pratique et signification, présent et passé. Les collectifs, eux aussi, sont vivants, évolutifs, autonomes. De même qu'une langue ne peut être un pur objet de design, la collectivité ne peut être conçue de manière rigide ou programmatique. Mais tout comme le langage, la collectivité peut être cultivée. Elle peut être stimulée, bousculée et infléchie. Elle peut se fragmenter en de nouvelles collectivités, comme une langue peut se fragmenter en de nouvelles formes langagières. Ces processus sont imprévisibles, mais en tant qu'individus ou petits



Impression en risographie superposée à du papier découpé sur une machine Silhouette.

BBB N° ée



groupes, nous pouvons contribuer à créer les conditions de leur émergence. Nous pouvons ouvrir la voie à de nouvelles formes de langage.

« Ce que j'en ai retenu, c'est l'importance des infrastructures », conclut Yala à propos des ateliers publics qui, tel le Parquinho Gráfico, rendent possibles de nouvelles collectivités. « Les Práticas coletivas em design queer ont été financées par une subvention municipale de 100 000 R\$ (environ 15 700 €), ce qui a permis de garantir la rémunération de toutes les tuteurices et instructeurices, et une participation entièrement gratuite, avec le versement d'allocations aux participantes afin qu'elles puissent assister à toutes les activités. C'était la condition sine qua non », explique Marina, en soulignant que, lors de la sélection, une attention privilégiée a été portée aux différences à travers toutes les sphères de marginalisation. « Nous savons par expérience qu'il ne suffit pas de lancer un appel à candidatures et s'attendre à ce que les gens participent. Si l'on veut former un groupe vraiment diversifié et hétérogène, il faut créer les conditions qui permettent aux personnes de venir prendre part. »

« Une pratique contre-normative et queer doit également être anticapitaliste et axée sur le soin. C'est pourquoi, au bout du compte, seul un financement public a pu rendre ce programme possible », indique Laura, en précisant que leur positionnement anticapitaliste était incompatible avec le soutien d'une industrie à but lucratif. Au Brésil, les activités culturelles à caractère non commercial, en particulier celles qui visent le changement social, dépendent fortement

DES GLYPHES POUR
DES MONDES POSSIBLES

99

des subventions publiques, limitées, ou du soutien occasionnel d'institutions culturelles. Pour Laura, le plus important était de créer un safe space, où la différence et la dissidence peuvent s'exprimer, où l'on peut être en désaccord et coexister, sans se soucier de mérite ou de succès. « C'est une sorte de laboratoire pour imaginer un monde différent », ajoute-t-elle.

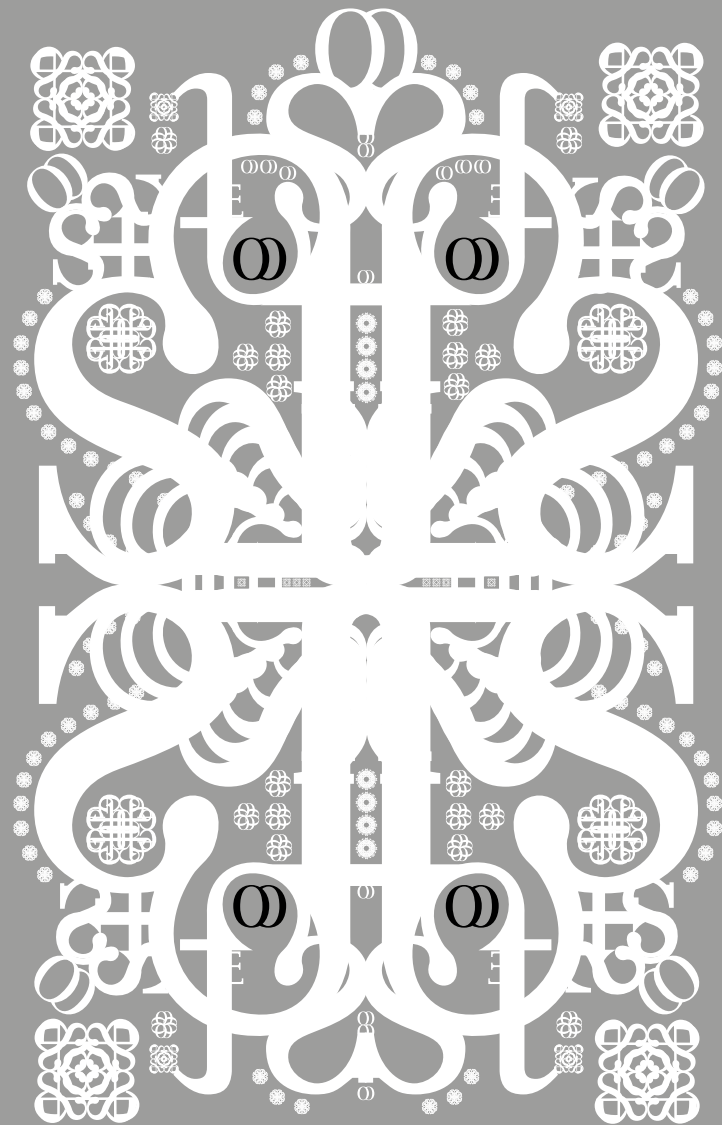
Imaginer un monde différent suppose d'envisager des avenir possibles, mais aussi d'explorer d'autres points de départ. « Le colonialisme a imposé un système binaire rigide qui, dans mon cas, en tant que personne indigène, n'a aucun sens. La langue portugaise ne reconnaît pas mon corps ; je ne peux pas exister pleinement dans cette langue », observe Yala. La possibilité de pirater une langue qui, en définitive, est celle du colon était au cœur de la discussion pendant le programme. Avant l'arrivée des Portugais au Brésil, on estime qu'entre 600 et 1 000 langues indigènes étaient parlées, dont beaucoup favorisaient une plus grande diversité d'expressions de genre. Le tupi, par exemple, ne permet aux individus d'exprimer leur genre que dans des contextes spécifiques, tandis que le pronom de la troisième personne à e ne varie pas, quel que soit le nombre ou le genre du sujet.

Aujourd'hui, 154 langues indigènes sont encore parlées au Brésil : c'est l'un des territoires les plus multilingues au monde. Pourtant, le portugais est la seule langue officiellement reconnue. « Au lieu de nous focaliser sur une réforme du portugais, nous devrions nous intéresser à ce qui existe déjà : les stratégies que les peuples indigènes utilisent depuis longtemps pour exprimer des identités de genre

complexes », estime Laura Daviña. Yala Silva acquiesce, et souligne que le système scolaire représente l'un des principaux obstacles à ce changement. Un projet de loi en instance de vote à la Chambre des députés a pour objet la reconnaissance du tupi et d'autres idiomes indigènes comme langues d'enseignement officielles dans tous les États du Brésil. « Tant que l'éducation se limitera à une approche unique, tant que nous n'enseignerons pas d'autres langues, en particulier les langues indigènes, tant que nous ne ferons pas le choix d'une éducation plurilingue, nous continuerons à croire que la refonte du portugais est notre seule option, constate Yala. Mais d'autres mondes sont possibles, n'est-ce pas ? »



BBB N° ée



Clara Sambot

Fonte
Homoneta

103

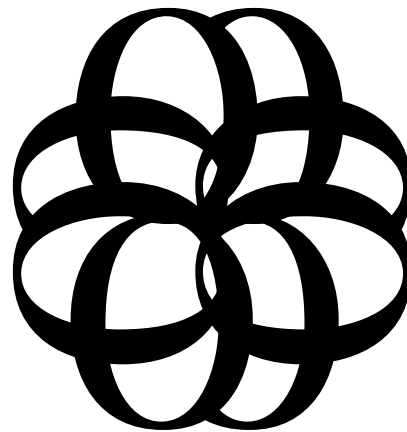
HOMONETA – Système de confiance & de croyance. Spécimen dédié à Quentin Lamouroux, créateur de l'Homoneta en 2022. Homoneta est un caractère précieux, une complexité hybride, un mystérieux système infini, un projet d'ultra-réalité où la fiction intervient. Homoneta est issu d'un passé millénaire et se réactive dans nos futurs sous diverses formes. Ce spécimen déjoue les codes du spécimen typographique classique en créant de nouvelles formes à partir des glyphes proposés. Il se connecte ainsi aux pratiques du fork et du réemploi, du partage et de l'aller-retour entre diverses plumes, chères à BBB. C'est une invitation à composer*décomposer*surcomposer pour user*rejouer*déjouer les formes typographiques.)

Clara Sambot est typographe et graphiste, membre de la collective Bye Bye Binary, où elle développe plusieurs caractères post-binaires et explore la typographie comme un médium à la fois artistique et politique, reflet de nos usages collectifs et de nos évolutions langagières.)

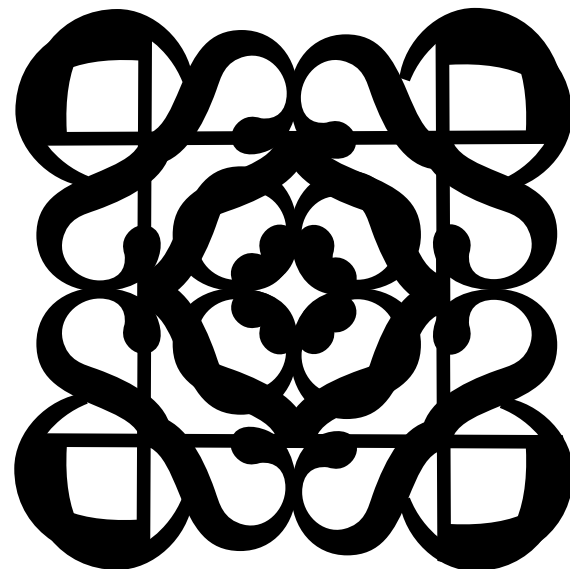


O

En biologie évolutive, l'atavisme est la réapparition d'un caractère ancestral chez un individu qui ne devrait pas le posséder ; un trait perdu ou bien transformé au cours de l'évolution. En typographie, il peut s'apparenter à l'hybridation typographique, ce qui naturellement a orienté la recherche vers les classifications typographiques et « les fontes dites < hybrides > à notre époque où les formes typographiques sont empruntées, modifiées et/ou renouvelées à l'infini, et tentent de mettre à mal toute catégorie. » (Laurent Müller, « Essai d'une refonte des classifications, essai d'une reclassification de fontes » [mémoire]. Bruxelles : erg, 2018.)

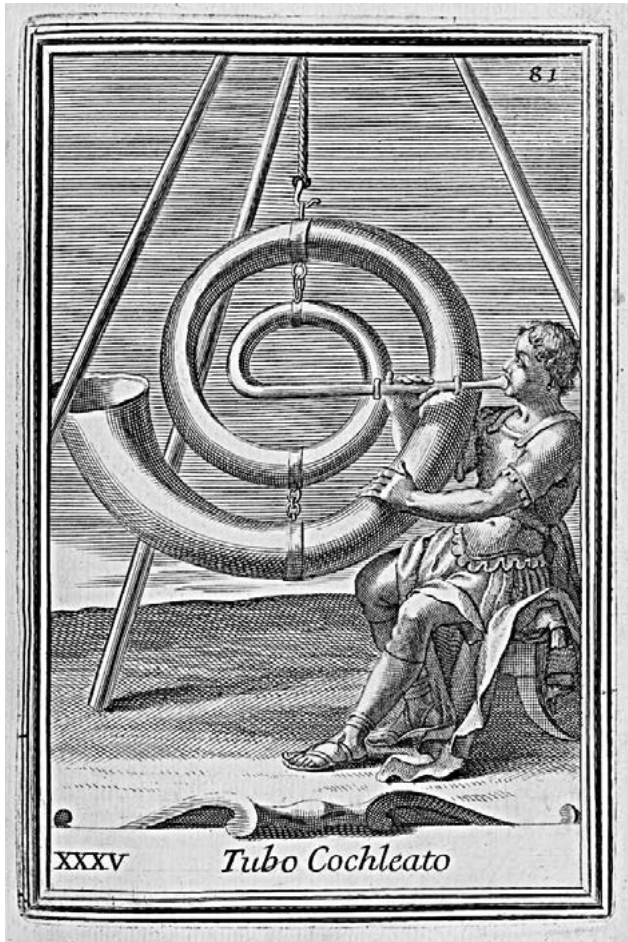


Le caractère Homoneta voyage à travers les âges et croise les époques en empruntant diverses caractéristiques typographiques. Héritage des mécanes : les empattements sont carrés (formés par effet d'optique avec une transition nette sur le fût, leur donnant un effet arrondi). Héritage des linéales : l'axe de construction est droit. Héritage de l'outil plume : les pleins et les déliés sont marqués et les terminaisons forment une goutte. Héritage des ouvrages manuscrits : l'usage des ligatures est accentué, et celles-ci paraissent alors être de nouveaux graphèmes. Héritage ornemental : les ligatures inclusives capitales sont dessinées à la manière de monogrammes. Héritage médiéval : la languette du « e » est étirée, comme une partie atrophiée qui sert de base à la construction des ligatures. D'autres lettres sont nettement tranchées aux attaques, sans héritage typographique spécifique, ce qui pourrait être une partie perdue au fil de l'évolution.

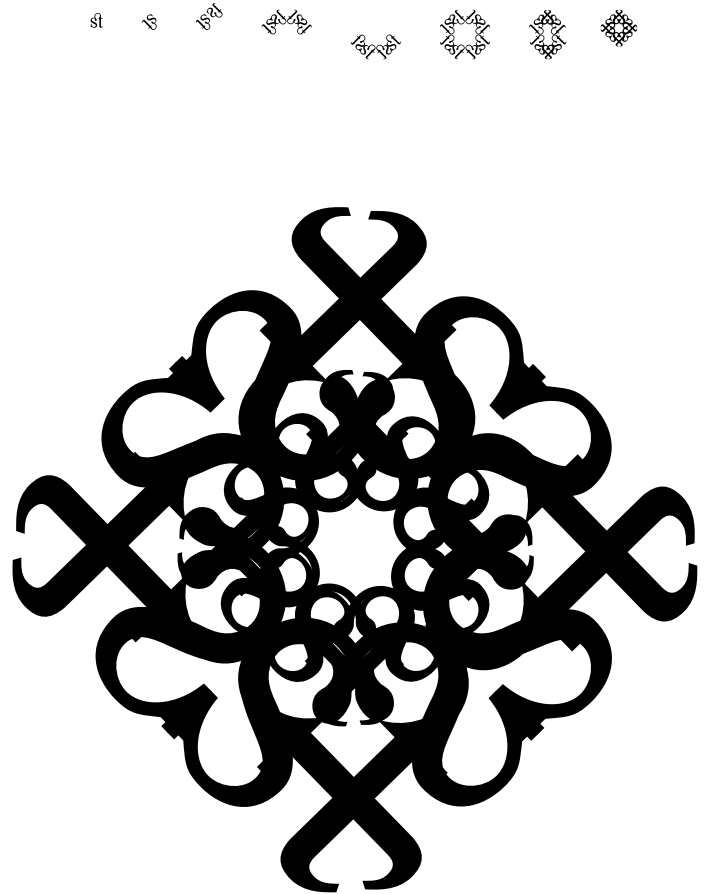


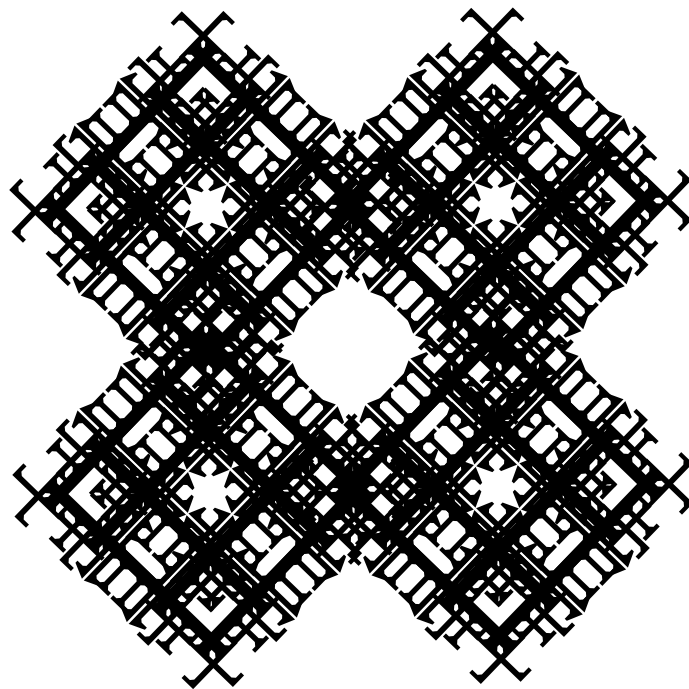
Culture Valdivia, 1250 av. J.-C.





Gravure d'Arnold van Westerhout, tirée de Filippo BUONANNI, *Gabinetto armonico pieno d'istromenti sonori/indicati, e spiegati dal padre Filippo Bonanni*. Rome: Nella stamperia di G. Placho, 1722.





Coulée d'argent {U+1D465}, provenance et date inconnues.

BBB N^o eτ



Homoneta

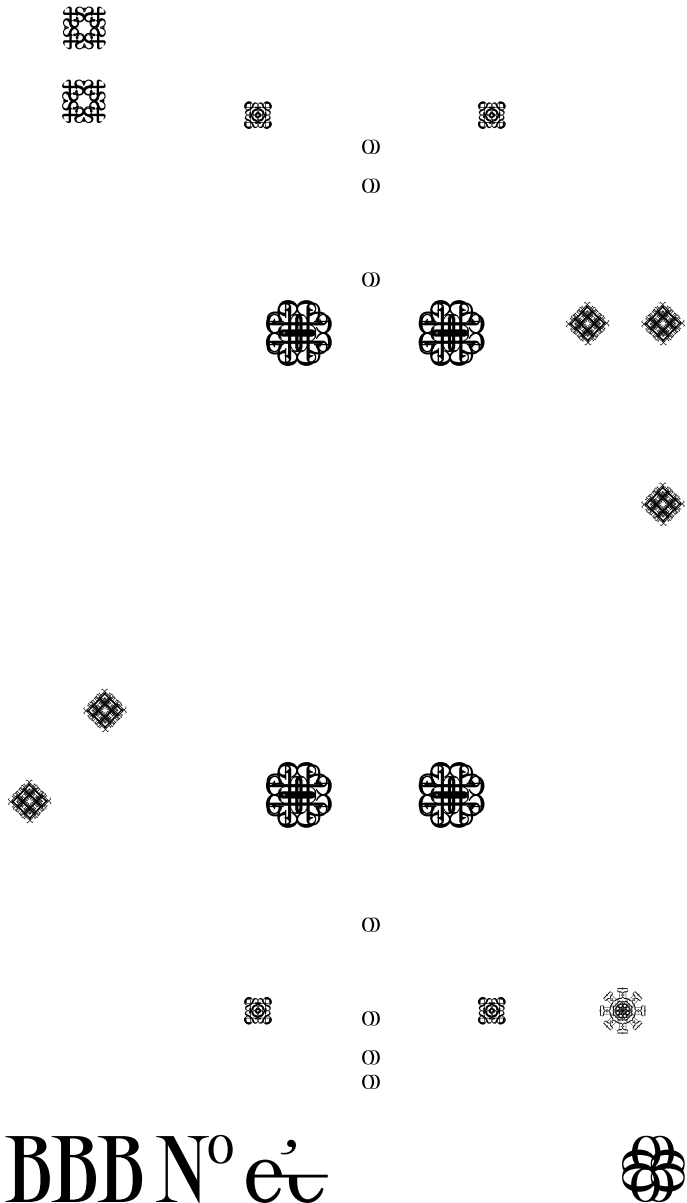
113

SAISIE ISOLÉE	GLYPHE ISOLÉ	EXEMPLE EN CONTEXTE	UNICODE
a·e	æ	læ typographe	U+F1110
a·on	æ̃	mæ̃n	U+F1140
au·à la	ɑ̃la	ɑ̃la	U+F1150
c·he	ç̃	franç̃	U+F1520
c·que	ç̃t	greç̃t	U+F1560
d·e	ḏ	gourmandḏ	U+F1710
du·de la	ḏũɑ	ḏũɑ graphiste	U+F1730
è·e	è̃	concernée	U+F1920
é·e	é̃	concerné̃	U+F1921
elle·il	èl	èl	U+F2710
elle·il	è̃l	è̃l	U+F2711
èr·e	èr̃	chèr̃	U+F4510
e·sse	è̃s	poètẽs	U+F19C0
èt·e	èt̃	secrèt̃	U+F4910
êt·e	êt̃	je suis prêt̃	U+F4911
e·u	eu	elleux	U+F19A0
eur·ice	eũce	créateur̃ce	U+F4590
f·fe	f̃	chef̃ de cuisine	U+F2130
frère·sœur	ʒòũ	ʒòũ	U+F6300
f·ve	f̃v	inclusif̃v	U+F2160
ho·fe	f̃o	f̃o·mme	U+F2520
i·e	ì	jolì	U+F2710
l·lui	llui	c'est à òllui	U+F3360
l·e	l̃	international̃	U+F3310
l·le	l̃a	éternel̃a	U+F3330
s·lles	l̃as	fil̃as	U+F47F0
n·e	ñ	copaiñ	U+F3720
n·ne	ñc	chieñc	U+F3750

SAISIE ISOLÉE	GLYPHE ISOLÉ	EXEMPLE EN CONTEXTE	UNICODE
os·ines	ò̃s̃	hèrẽs̃	U+F3980
p·m	p̃m	pnère	U+F4110
r·e	è	ingénieur̃è	U+F4510
r·e	è̃	ingénieur̃è̃	U+F4511
r·se	è̃s̃	acheteũs̃	U+F45D0
r·se	è̃s̃	acheteũs̃	U+F45D1
s·e	è̃c	permiè̃c	U+F4740
s·e	è̃c	permise	U+F4741
s·tes	è̃s̃	toũs̃	U+F47E0
t·e	è̃t̃	étudiant̃è̃	U+F4910
t·te	è̃t̃è̃	cẽt̃è̃	U+F4980
t·te	è̃t̃è̃	cẽt̃è̃	U+F4981
u·e	è̃u	reconnu	U+F5110
u·lle	è̃ũa	moũũa	U+F5170
ux·les	è̃ũas̃	international̃è̃ũas̃	U+F4910
x·lle	è̃ũa	nouveaũũa	U+F5780
x·ce	è̃ũc̃	doũè̃c̃	U+F5720
x·se	è̃ũs̃	heureũs̃	U+F57B0
E·A	Æ	LÆ	U+F1010
D·E	Ð	GOURMANDÐ	U+F1610
É·E	Ë	CONCERNË	U+F1820
M·P	Ꞁ	MꞀÈRE	U+F3410
N·E	Ꞃ	COPAINꞂ	U+F3620
N·N	ꞃ	CHIENNE	U+F3640
R·SE	Ꞅ	ACHETEURꞄE	U+F44D0
T·E	ꞅ	ÉTUDIANTꞅ	U+F4810
U·E	Ꞇ	RECONNUE	U+F5010



Les larmes n'améliorent pas la lisibilité



Les enjeux de lisibilité ont toujours été au cœur des préoccupations de la collective Bye Bye Binary, certains membres étant directement impactés par cette question. Déconstruire l'argument de l'illisible + régulièrement brandi par des personnes réactionnaires à l'évolution de la langue et de l'écriture + demande un réel travail de terrain. Celui-ci s'effectue sur le long terme avec les personnes concernées par des difficultés de lecture liées à un trouble dys et/ou neurologique. Depuis l'écriture de son mémoire, Sophie Vela s'attelle à cette tâche. Aujourd'hui chercheuse associée au projet de recherche « Typographie post-binaire : recherche sur les usages, les appropriations et la pollinisation des fontes. TYPO-POST » (financé par le Fonds de la recherche en art, fonds associé du F.R.S. - FNRS), Sophie codirige une étude de lisibilité d'un caractère typographique à haut potentiel de lisibilité (HPL) concocté par Bye Bye Binary (Eugénie Bidaut, Ludi Loiseau et Clara Sambot). Les résultats seront publiés fin 2025 sur typo-inclusive.net.

Sophie Vela est designer graphique, diplômée de l'École européenne supérieure de Bretagne-site de Rennes en 2023. Depuis 2021, elle axe sa recherche sur la lisibilité des écritures inclusives. Elle est une membre active de Bye Bye Binary et également cofondatrice du collectif militant Les mots de trop.

Accessibilité de la typographie inclusive, de quoi parle-t-on ?

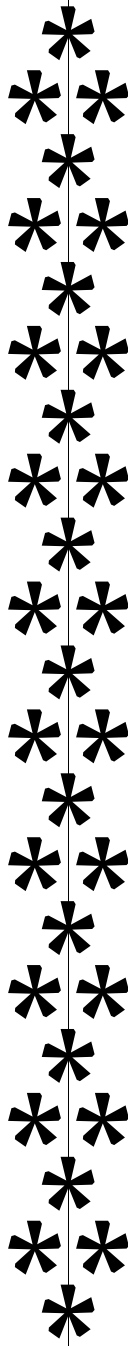
Lorsqu'il est question d'écriture et de typographie inclusive ou post-binaire, un des contre-arguments brandis en premier lieu est celui de la lisibilité, et en particulier pour les personnes dyslexiques. Au sein de la collective Bye Bye Binary, cette question est au cœur des échanges depuis plusieurs années, afin d'une part de déconstruire les idées préconçues à ce sujet, et d'autre part de travailler en faveur de l'inclusion de toutes, y compris de ceux ayant des troubles cognitifs impactant la lecture. Avant d'entrer en détail dans ce travail, il est important d'éclaircir ce qui est pointé du doigt, de présenter les recherches existantes, mais aussi de redéfinir les termes d'*inclusivité* et d'*accessibilité*.

La notion d'écriture inclusive ne date pas d'hier ; l'historienne de la littérature Éliane Viennot parle de « décontamination [du masculin] » dès les années 1960, avec l'utilisation



du doublet (« travailleuses, travailleurs! »). D'abord utilisée pour inclure davantage le féminin dans une langue française très masculine¹, l'écriture inclusive a aujourd'hui vocation à embrasser tous les genres, avec diverses expérimentations grammaticales et typographiques. L'écriture ou typographie post-binaire, quant à elle, tend à dépasser toute notion de genre en proposant des alternatives allant au-delà des règles établies. Proposer des alternatives inclusives en termes de genre ne s'accompagne pas toujours de réflexions sur l'accessibilité, c'est-à-dire la possibilité pour les personnes handicapées en situation de handicap (ici avec troubles dys, neurologiques et/ou visuels) d'accéder à ces alternatives.

Pour répondre aux difficultés de lecture provoquées par ces troubles, plusieurs caractères typographiques ont vu le jour tels que, par exemple, Luciole, adapté aux personnes malvoyantes, ou OpenDyslexic, pensé



Lire avec Arial
Lire avec Luciole
Lire avec OpenDyslexic

Fig.1

pour les personnes dyslexiques [Fig.1]. De son côté, la chercheuse Sofie Beier a rédigé une thèse² analysant le squelette de nombreux caractères typographiques afin de saisir ce qui rend une lettre lisible, et proposant trois dessins réalisés d'après ces recherches. Parmi les caractéristiques récurrentes de ces caractères, on retrouve de larges interlettrages, des lettres très distinctes les unes des autres, et une volonté de fluidifier la lecture. Ces propositions typographiques semblent parfois incompatibles avec l'utilisation du point médian, qui peut hacher

1. Éliane VIENNOT, *Le langage inclusif: pourquoi, comment: petit précis historique et pratique*. Donnemarie-Dontilly: Éditions iX^e, 2018. Éliane VIENNOT, *En finir avec l'homme*. Donnemarie-Dontilly: Éditions iX^e, 2021.

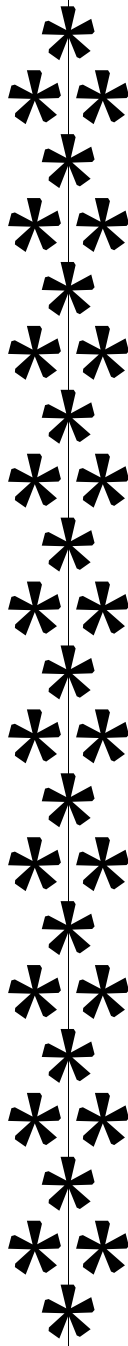
2. Sofie BEIER, *Typeface Legibility: Towards defining familiarity* [thèse]. Londres: The Royal College of Art, 2009.

la lecture, ou des ligatures post-binaires, nouveaux glyphes mélangeant parfois plusieurs lettres en les liant ou les agglomérant.

État des lieux et enjeux

Comme je le détaille dans mon mémoire *Avez-vous pensé aux marges*³, «l'accessibilité de l'écriture et des typographies inclusives aux personnes dyslexiques, neuroatypiques et/ou malvoyantes peut être questionnée à différents niveaux: l'utilisation détournée de caractères, la création de nouvelles lettres, mais aussi la densité des textes. Dans un premier temps, l'utilisation détournée d'un caractère n'est pas prise en compte par les logiciels lecteurs d'écran permettant aux personnes malvoyantes d'écouter les textes écrits numériquement. [...] Ensuite, un mot coupé par un signe de ponctuation tel que le point ou le tiret altère fluidité et rapidité de lecture pour les personnes ayant des difficultés. Gerard Unger

BBB N° éε



explique que «des mots rares ou longs, un sujet inconnu, des phrases compliquées et d'autres obstacles peuvent raccourcir les sauts oculaires et allonger les fixations»⁴, et donc ralentir la lecture en demandant plus de concentration. Dans le cas de la dyslexie, qui touche 8 à 10% des enfants, les problèmes rencontrés à la lecture peuvent prendre différentes formes: inversion de lettres, sensation de flottement du texte, etc.» En ce qui concerne la lisibilité de l'écriture inclusive, seules deux études ont été menées jusqu'ici, dans des contextes différents. La première a été menée par Justine Bulteau en 2021⁵, dans le cadre de ses études à l'École nationale supérieure de cognitive, et s'attarde

3. Sophie VELA. *Avez-vous pensé aux marges ?* [mémoire]. Rennes: EESAB-site de Rennes, 2023.

en ligne: inclusiviteetdyslexie.wordpress.com

4. Gerard UNGER. *Pendant la lecture*. Paris: Éditions B42, 2015.

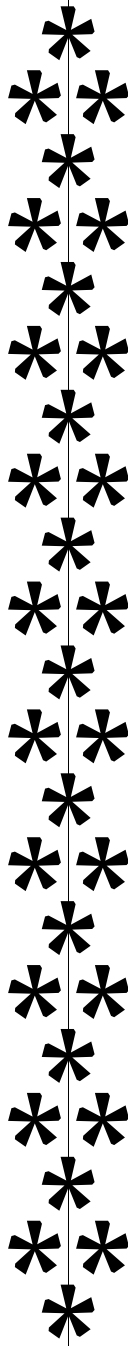
5. Justine BULTEAU. *De la nécessité d'étudier l'accessibilité des écritures inclusives aux personnes dyslexiques* [mémoire]. Bordeaux: École nationale supérieure de cognitive, 2021. Disponible

6. Sophie VELA. «Écriture inclusive: obstacle infranchissable pour les personnes dys ? Synthèse d'une étude de lisibilité», Révolution typographique post-binaire [En ligne], 30 novembre 2022. typo-inclusive.net/ecriture-inclusive-obstacle-infranchissable-pour-les-personnes-dys-synthese-dune-etude-de-lisibilite

LES LARMES N'AMÉLIORENT PAS LA LISIBILITÉ

125

sur l'utilisation du point médian. J'ai réalisé la seconde en 2022⁶ dans le cadre d'une résidence artistique individuelle et non rémunérée, ajoutant au test des ligatures post-binaires. Ces études, menées auprès de personnes concernées, arrivent à des conclusions similaires: les difficultés de lecture des écritures inclusives sont davantage liées à un manque d'apprentissage de celle-ci, voire à une réticence, qu'à une difficulté propre aux formes. En effet, dans sa synthèse, la chercheuse Justine Bulteau indique que «l'analyse statistique a montré que l'habitude aux écritures inclusives et le positionnement sur celles-ci d'un individu influence sur l'accessibilité. Plus une personne est favorable aux écritures inclusives et a l'habitude de les lire ou de les entendre, plus elle aura de la facilité à les comprendre et à les lire; et inversement». De plus, la synthèse de mon étude indique que certaines personnes sans difficultés liées à un



8c.

Fig.2

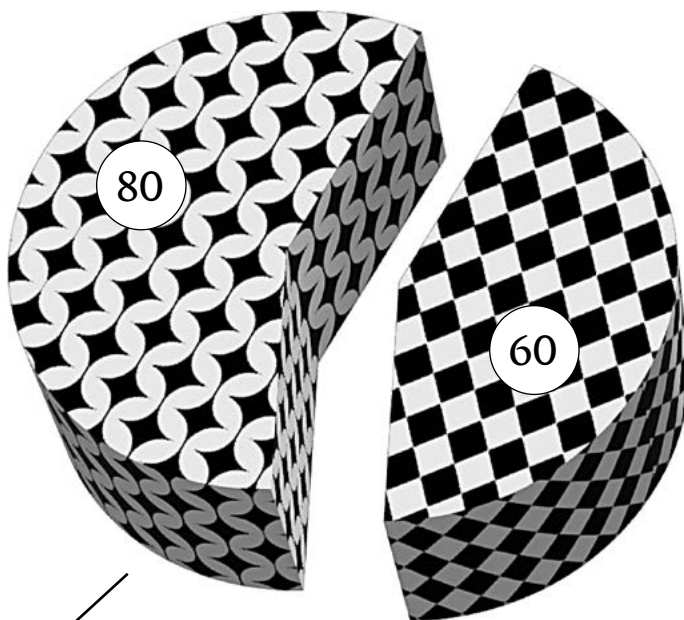
JE ME SUIS SENTÉ PERDUE ET IDIOTE.

trouble dys ou neurologique ont autant de difficultés à lire les formes inclusives que les personnes ciblées par l'étude [Figs. 2 et 2bis].

Dans les deux cas, on peut observer que les difficultés évoquées par les participantes ont des facteurs variés; dans l'étude utilisant des ligatures inclusives, c'est parfois le caractère typographique entier qui a posé problème, l'utilisation de capitales, ou la tournure de la phrase. Dans sa synthèse, Justine Bulteau précise que «chaque forme d'écriture engendre des difficultés de compréhension et de lisibilité inhérentes à la structure linguistique de celle-ci. La néologie est une forme qui entraîne plusieurs types de difficultés à la fois. Le genre neutre entraîne plus

Fig. 2bis

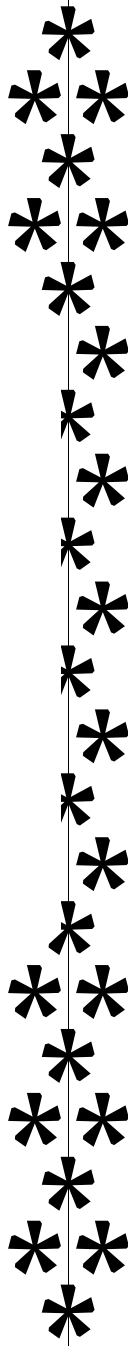
Avez-vous déjà vu des ligatures inclusives?



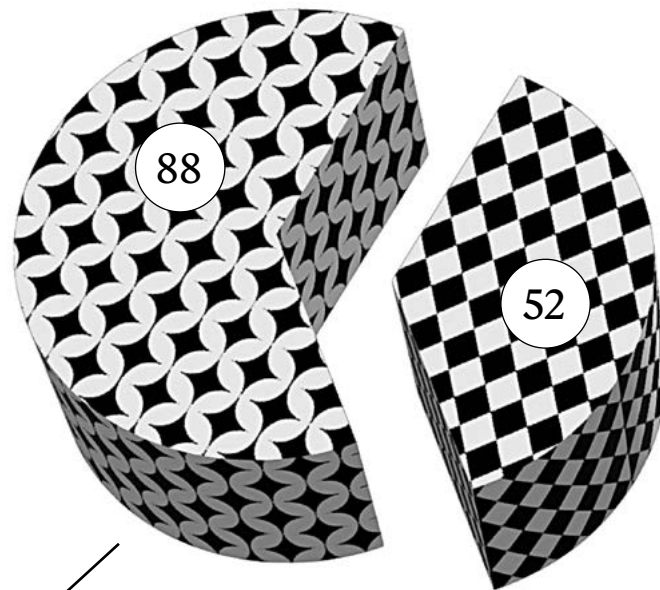
Je crois, oui.

Jamais.

BBB N° éε



Personnes ayant eu des difficultés sur la proposition 8C



Aucune difficulté

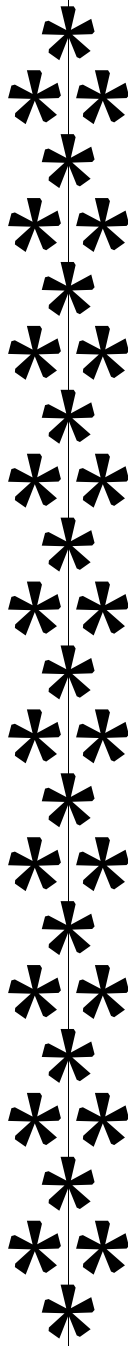
Au moins une difficulté

LES LARMES N'AMÉLIORENT PAS LA LISIBILITÉ

129

spécifiquement des difficultés locales tandis que la double flexion partielle entraîne des difficultés liées au point médian et donc plus spécifiquement à la prononciation» (la néologie consiste à créer de nouveaux mots tels, «iel» ou «ceux» tandis que la double flexion consiste à faire apparaître les deux genres, par l'utilisation du doublet «instituteur et institutrice» ou du point médian «instituteuríce»). Autant de critères qui rendent impossible d'affirmer que les écritures inclusives ne sont pas lisibles par les personnes dyslexiques.

Ces conclusions rejoignent la citation de Zuzana Licko selon laquelle «on lit le mieux ce que l'on lit le plus»⁷. Cette affirmation a d'ailleurs été confirmée par une étude scientifique faisant usage d'un suivi oculaire, menée par Uroš Nedeljković, Kata Jovančić et Nace Pušni en 2020⁸, précisant que la familiarité avec un caractère typographique influence la rapidité de lecture d'«la lecteuríce».



Cependant, l'habitude de toustes à ces nouvelles formes d'écriture nécessite qu'elles soient visibles et non plus marginalisées, ce qui ne saurait être facilité par divers partis pris politiques⁹ renouvelés à l'encontre de ces écritures, avec la lisibilité comme principal argument. Ainsi, l'enjeu politique ne peut être ignoré, et nécessite qu'on s'y attarde pleinement. La glose d'Enz@ Le Garrec dans l'article «Nouvelles mues», publié dans cette même revue, embrasse plus précisément cette question.

En attendant une révolution linguistique, Bye Bye Binary tente la révolution typographique.

7. *You read best what you read most.*

8. Uroš NEDELJKOVIĆ, Kata JOVANČIĆ et Nace PUŠNI. «You read best what you read most: An eye tracking study», in *Journal of Eye Movement Research*, n° 13. Berne: Bern Open Publishing 2020.

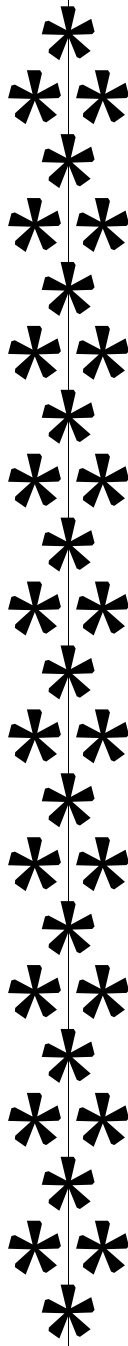
9. En France, voir la proposition de loi visant à interdire l'usage de l'écriture inclusive (Texte n° 404 (2021–2022) de M^{me} Pascale GRUNY) adoptée en première lecture en octobre 2023. En Belgique, voir le chapitre «Égalité, droit des femmes et lutte contre les discriminations» de la *Déclaration de politique régionale Wallonne* de juillet 2023 (exemples non exhaustifs).

Le post-binarisme à haut potentiel de lisibilité

En 2021, Camille°Circlude, designer graphique membre de la collective, et Christella Bigingo, orthophoniste, définissent le cadre d'une étude de lisibilité des formes typographiques post-binaires¹⁰. Par manque de cadre et de moyens, cette étude n'a pas pu être menée, mais a servi de base pour celle, déjà citée, réalisée par mes soins en 2022 et menée de façon autonome, sans subvention, dans le cadre d'une résidence de quatre mois à l'Hôtel Pasteur, tiers-lieu rennais accueillant divers projets.

Si nous aimons rappeler l'échange¹¹ avec H:Alix Sanyas dans lequel ielle se demande pourquoi les fontes de Bye Bye Binary seraient lisibles par la société, puisque les personnes queer ne le sont pas, nous avons aussi conscience de l'importance de ne laisser personne de côté et d'être inclusives du plus grand nombre. Dans cette démarche, Bye Bye Binary a initié le dessin à plusieurs mains

BBB N° éε



de deux caractères typographiques, chacun positionné à un bout du spectre de la lisibilité.

Le premier est axé sur un haut potentiel de lisibilité (HPL) pour les personnes avec un trouble cognitif qui impacte la lecture, dessiné par Eugénie Bidaut, Ludi Loiseau et Clara Sambot, avec l'aide de Sophie Vela.

Le deuxième tend volontairement vers l'illisibilité et l'opacité, explorant des formes oscillant entre LOVE et RAGE, du ruban au pique, du cœur à l'éclat, inspiré par des recherches sur les esthétiques queer, *camp* et kitsch. Ce caractère dessiné par Chloé Elvezi, Marie-Mam Sai Bellier, Laura Conant, Camille°Circlude, Enz@ Le Garrec, Léna Salabert-Triby et Marouchka Payen mélange des esthétiques pour

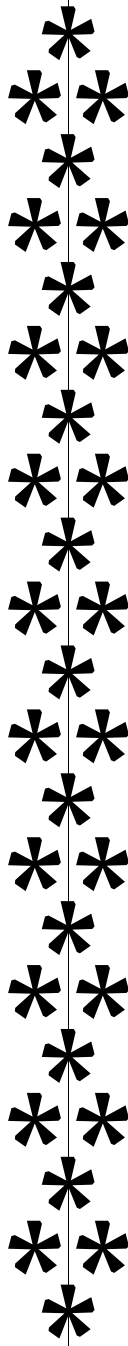
10. Camille°Circlude et Christella BIGINGO. « De la nécessité d'étudier la lisibilité des nouvelles formes typographiques », Révolution typographique post-binaire [en ligne]: typo-inclusive.net/emergence-de-nouvelles-formes-typographiques

11. Sophie VELA, « Pour enfin faire rimer inclusivité et accessibilité. Recommandations pour les dessinateurices de caractères face à l'argument de l'illisibilité », Révolution typographique post-binaire, 26 mars 2022 [en ligne]: typo-inclusive.net/accessibiliteinclusive

bousculer les perceptions et illustre le propos de H.Alix ci-dessus.

Ce travail s'inscrit dans TYPO-POST, un projet de recherche plus large sur la typographie post-binaire, soutenu par le Fonds de la recherche en art (Fonds de la recherche scientifique – Wallonie-Bruxelles), qui comprend aussi une étude de lisibilité. À « haut potentiel » de lisibilité, car l'équipe en charge du dessin ne prétend pas dessiner un caractère qui sera lisible par tous sans aucune difficulté. Comme cela a déjà été évoqué, les difficultés diffèrent selon la nature du trouble de la lecture de chacune, nos habitudes de lecture, nos contextes sociopolitiques. Comme le résume Justine Bulteau dans son mémoire, « le déterminisme ou le relativisme ne peuvent pas expliquer l'accessibilité des écritures inclusives aux personnes dyslexiques. Les résultats et l'analyse montrent que l'explication se situe entre les deux. Il existe de grandes tendances de

BBB N° éε



l'impact du contexte sociopolitique sur l'accessibilité des écritures inclusives qui interfère avec la complexité des contextes personnels. Cela remet en question la pertinence de l'établissement d'une classification d'accessibilité entre les différentes formes d'écriture inclusive et montre le caractère contingent de l'accessibilité aux écritures inclusives.»

Plusieurs études ont montré que les caractères dessinés spécifiquement pour les personnes dyslexiques n'améliorent pas significativement la vitesse de lecture des personnes concernées¹². En les comparant à des caractères tels que l'Arial ou la Times, on constate qu'ils ne sont pas lus plus rapidement mais qu'ils peuvent pallier certaines erreurs dues à la dyslexie. Parmi les reproches pouvant être faits à ces caractères, on retrouve leurs formes souvent jugées comme enfantines,

12. Par exemple: Ricardo BAEZA-YATES et uz RELLO. *Good Fonts for Dyslexia*. Barcelone: Universitat Pompeu Fabra Barcelona,

[En ligne] 2013. https://dyslexiahelp.umich.edu/sites/default/files/good_fonts_for_dyslexia_study.pdf

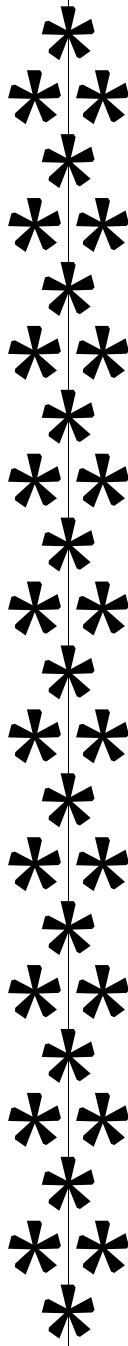
LES LARMES N'AMÉLIORENT PAS LA LISIBILITÉ

135

caricaturales, voire disgracieuses, qui peuvent sembler peu adaptées à des contenus plus sérieux. Comment ne pas citer ici le Comic Sans MS, très utilisé notamment par les instituteur·ices car réputé très lisible par les personnes dyslexiques, et pourtant devenu un objet de moquerie.

À ce sujet, lors de l'un de nos échanges, Eugénie Bidaut (membre de la cellule Bye Bye Binary qui travaille actuellement à ce caractère) nuance: « Il y a sans doute tout un monde de possibilités et d'univers esthétiques à explorer. En ce qui nous concerne, les fontes dessinées spécifiquement pour les personnes dys font partie de nos références mais elles ne sont pas seules. Nous nous sommes par exemple beaucoup inspirées de l'Excoffon Book qui a une allure assez distinguée et qui résulte d'un travail de longue haleine de la part de Roger Excoffon, cherchant à faire circuler les pleins sur les points forts d'identification et de lisibilité

BBB N° éε



de chaque lettre. Cependant, l'é étroitesse de ce caractère et son fort contraste sont des spécificités que nous avons dû évacuer pour améliorer la lisibilité. L'ensemble de caractéristiques améliorant la lisibilité étant une forte chasse, peu de contraste, une répartition des graisses accommodant l'œil (donc non héritée du ductus calligraphique), et avec le moins de modularité possible entre les lettres. Tout ceci mis bout à bout peut entraîner un aspect « enfantin », mais c'est peut-être le regard que l'on porte sur ces formes qui doit évoluer. La multiplication de fontes conçues pour les personnes dyslexiques pourra participer à faire évoluer ces connotations. »

Parmi les autres fontes prises en références, on retrouve entre autres la Lucette d'Alice Savoie, l'Inconstant Regular de Daniel Brokstad, la Nordica de Ladislav Mandel ou encore la Minuscule de Thomas Huot Marchand [Fig. 3]. C'est par l'observation et l'analyse de nombreux



Fig. 3

dessins de caractères et par la lecture de plusieurs études, comme celle de Sofie Beier citée précédemment, qu'ont commencé à se dessiner les contours de cette fonte qu'on appellera HPL (pour Haut Potentiel de Lisibilité). Quels dessins de caractères voyons-nous le plus ? Quelles formes sont les plus présentes dans l'espace public ?

Quels caractères survivent au temps ? Quelles formes doivent avoir les terminaisons des lettres pour que la lecture soit la plus fluide possible ? Ce sont autant de questions qui ont mené Eugénie Bidaut, Clara Sambot et Ludi Loiseau à dresser une liste de remarques et recommandations pour chacune des lettres de l'alphabet,

BBB N° éε

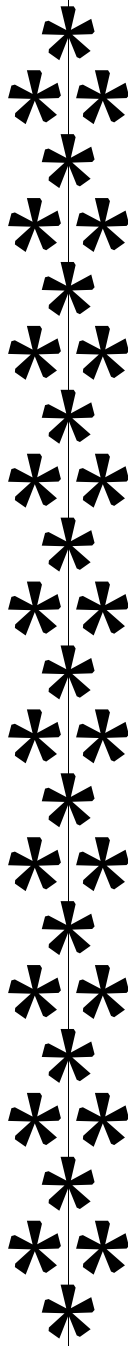


LES LARMES N'AMÉLIORENT PAS LA LISIBILITÉ

139

puis à réfléchir à des ligatures post-binaires adaptées à celles-ci. Cette méthode de travail s'est déroulée en deux temps. Le premier consistait à afficher dans l'espace toutes les formes typographiques glanées, précédemment citées, de façon à en avoir une vision d'ensemble [Fig. 4], d'en pointer les similitudes, et de réaliser des planches synthétiques par caractères. Ensuite, une étape de dessin à la main [Figs. 5 et 5bis] s'est imposée avant le dessin numérique permettant l'harmonisation de l'ensemble des bas-de-casse.

Parmi les caractéristiques qui se dégagent de l'inventaire des recommandations, on retrouve notamment l'importance d'une forte hauteur d'œil (hauteur du tracé bas de casse hors montantes et descendantes), un aspect pincé, des lettres asymétriques ne pouvant être confondues (n et u ou b, d et q par exemple), un tracé plus gras des diacritiques, ponctuations et capitales. Pour faciliter la reconnaissance



de chaque lettre, la répartition des pleins et des déliés est un aspect clef, appuyant les endroits les plus caractéristiques de chaque caractère dans des enjeux de lisibilité. Ces réflexions ont été inspirées par celles développées par Roger Excoffon qui écrit « ce n'est pas une révolution que de déplacer le poids des graisses, mais c'en est une que de les déplacer non décorativement mais fonctionnellement »¹³. Autant d'éléments que les trois dessinatrices ont réunis dans un texte poétique, ici composé avec le HPL [Fig. 6].

Les ligatures post-binaires sont dessinées dans un second temps, après l'ensemble de l'alphabet latin, afin de pouvoir réfléchir aux interactions formelles entre les lettres, propres à chacun des 48 glyphes définis par læ QUNI¹⁴ permettant de s'adapter à l'ensemble des terminaisons genrées.

13. Roger EXCOFFON. *Étude raisonnée du Catsilou. Étude pour une théorie nouvelle de la construction d'un caractère en fonction de la lecture* (manuscrit), archives Martine Excoffon-Rosaz, 1956.

14. Le Queer Unicode Initiative est la recette qui permet aux fontes post-binaires d'être compatibles entre elles. Il permet également l'activation de remplacements automatiques lors de la saisie au clavier.

Comme prévu, les performances du « a » à un étage ont été généralement mauvaises.

L'hypothèse initiale selon laquelle les ouvertures fermées en « c » et « e » diminuerait la visibilité n'a pas été confirmée.

Les larmes n'améliorent pas la visibilité de loin.

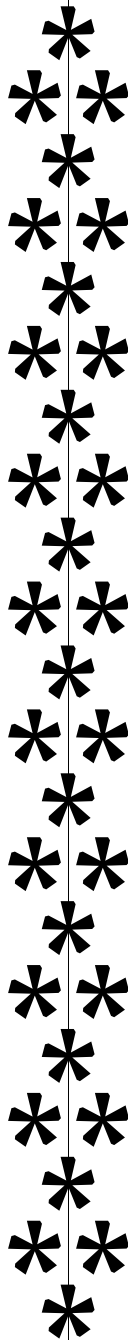
Dans la vision parafovéale, lorsque la lettre « c » est regardée isolément, l'observatrice perçoit la zone coupée.

La colonne vertébrale a en fait une plus grande influence sur la visibilité du « s » que l'ouverture ou la fermeture des ouvertures.

Un trait diagonal dans le bol et l'épine dorsale réduit la visibilité.

Ces zones gagneraient à être plus arrondies.

L'hypothèse selon laquelle les ouvertures fermées de la lettre « e » réduisent la visibilité a été confirmée.



Il semble raisonnable de recommander des versions larges des lettres étroites.

Les performances des caractères à queue courbée sont nettement meilleures que celles des caractères à empattement, plus courants.

L'hypothèse selon laquelle les empattements sur la lettre « i » améliorent la visibilité a été confirmée.

L'hypothèse prévoyant l'inclusion des zones d'extension pour améliorer la visibilité du « a » et du « s » a été confirmée.

De plus grande ouverture et compteurs.
Moins de répétitions des formes.
Des inclinaisons aux lettres.
Pas de chevauchement exagérés.
Un suivi plus large.
Plus hauts les ascenseurs.

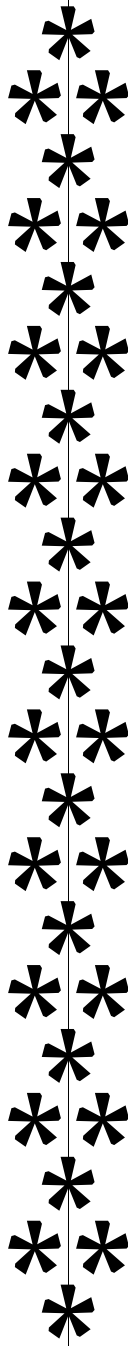
Fig. 6



Pour pallier les difficultés de lecture liées à l'agglomération des lettres, plusieurs solutions émergent, telles que l'utilisation de caractères alternatifs, ou l'utilisation des différentes hauteurs de lettre (en indice ou exposant par exemple). Enfin, l'utilisation de ligatures sous forme de liens (ſt) plutôt que de fusions (œ) peut permettre de ne pas trop s'éloigner des lettres que nous connaissons, tout en gardant en tête qu'il est normal que de nouveaux dessins demandent un certain temps d'adaptation. Intervient alors la question de l'apprentissage de ces nouvelles formes, qui doit être l'objet de recherches plus approfondies.

Afin de tester ce nouveau caractère et de le perfectionner, une étude de lisibilité est en cours en 2025¹⁵. Pour mener à bien cette étude, nous testons une dizaine d'échantillons de texte auprès de 150 personnes ayant des difficultés de lecture liées à un

15. Étape de travail portée avec Enz@ Le Garrec et Camille@Circlude.



trouble dys et/ou neurologique, par le biais d'entretiens semi-directifs de 20 à 30 minutes. Le protocole permet de tester à la fois le caractère typographique dans son ensemble, mais aussi plus précisément les ligatures post-binaires, dans des textes divers en termes de contenu, afin d'être au plus proche des réalités de lecture (articles de journaux ou extraits littéraires, par exemple). Recueillir les avis de personnes concernées est essentiel pour confirmer l'aspect fonctionnel de ce nouveau caractère, mais aussi pour permettre de l'ajuster, dans le cas où certaines difficultés spécifiques seraient pointées du doigt.

Ce travail s'inscrit dans une réflexion nécessaire pour plus d'accessibilité dans le design graphique, dans ses formes mais aussi dans la façon dont il est enseigné. Il existe une variété de caractères typographiques à vocation d'accessibilité, propres à une variété de difficultés

existantes. Ainsi, la collective Bye Bye Binary ne prétend pas dessiner une fonte qui résoudra tous les problèmes évoqués et sera lisible inconditionnellement. Comme dit précédemment, il est essentiel de prendre en compte la variété des contextes socioculturels lorsque nous tendons à plus d'accessibilité et d'inclusivité. L'enjeu est donc ici de continuer d'alimenter les réflexions à ce sujet, de questionner le validisme qui opère en écoles d'art, de réfléchir à d'autres façons de faire le design graphique, de le sortir de ses marges encore souvent trop *straight* et de l'ouvrir à une diversité d'identité et de spécificités. En termes de genre comme de fonctionnement neurologique, il est possible de tendre vers une histoire de la typographie plus variée où l'homme blanc cis-hétéro et valide ne domine plus.

BBB N° éε



MOTS
FLEX



Chloé Horta

Fonte
DINdong

151

Les Mots Flex est une proposition de carnets de mots fléchés détournés, pensée par Chloé Horta. Lors des confinements successifs des dernières années, pour échapper aux écrans et à l'angoisse, elle raconte avoir passé de longues heures à faire des mots fléchés. De case en case, de grille en grille; le sexisme peu camouflé de ces carnets la fit réagir, puis réfléchir et c'est finalement transformé en un projet : faire des mots fléchés en écriture inclusive.

Chloé Horta vit et travaille à Bruxelles depuis 2015. Passionnée par les objets imprimés, sa pratique oscille entre design graphique, print et DIY. En 2022 elle débute le projet Les Mots Flex, une série de livrets autoédités de grilles de mots fléchés en écriture inclusive. Après un n°1 sorti en 2022, un supplément en 2023, le n°2 est sorti en avril 2024. Le n°3 devrait sortir en 2025.

bis repetita	↓	enserrer des doigts, une verge...	↓	insulte devenue étendard		↓
jeu de mise		faible lueur		...dong! c'est la police d'ici!		
	↘		↓	issue	↘ ↓	
				pour tirer un trait		
s'en est allée	→			↓		●
convient pour tous les genres						
	↘					
iel ne faisait Cahun avec son aMoore		il trace la route d'un oral plus neutre		caisse ou Nintendo	le grand vide	→
	↘		↓	↓		compagnon ^g de lutte
		cogneur de manifestan ^{tes}	→		encodage des glyphes inclusives	↓
	↑	bouquinerai				
chauffeu ^{se} de salle		↓		gbtia+	↘ ↓	
la & le	→			pronom post-binaire		
papier pour circuler	→		même des boomers	↘		
transcende les genres avec style						
	↘		↓	entre la queue et la tête	→	
				t ^{on} sans l'acadam		
source de chaleur	→			↓		
aime l'u ^g et l'autre						
	↘	anti sauf si c'est Mulan	→		il prend facilement l'accent	→ ●



SOLUCE

■	R	■	C	■	■	Q
P	A	R	I	■	D	U
■	P	A	R	T	I	E
E	P	I	C	E	N	E
■	E	■	L	■	■	R
C	L	A	U	D	E	■
M	■	C	R	S	■	A
■	L	A	E	■	Q	L
■	I	D	■	E	U	L
D	R	A	G	■	N	I
■	A	M	I	T	I	E
B	I	■	F	A	■	E

BBB N° ée



SS & 10_colophon

https://safe.genderfluid

Heading 1 BBB Poppins TN

Bye Bye Binary, N°   

Surfaces Utiles
Avenue Maréchal Joffre 153
B-1180, Bruxelles
www.surfaces-utiles.org

ISBN 978-2-931110-12-6
Dépôt légal D/2025/15781/01

Comité editorial

Camille  Circlude, Chloé Elvezi, David Le Simple

Design graphique et mise en page

Axxenne, Eugénie Bidaut, Léna Salabert-Triby

Facilitation   ditoriale

David Le Simple

Spécimens typographiques

Léna Salabert-Triby, Clara Sambot

Contributions textuelles

- « Hellove »
Bye Bye Binary (Sophie Vela, Max Lillo, Léna Salabert-Triby, H-Alix Sanyas, Félix Kazi-Tani, Eugénie Bidaut, Enz@ Le Garrec, Chloé Elvezi, Camille  Circlude, Axxenne)
- « Nouvelles mues. Imaginaires typographiques inclusifs, queers et non-binaires »
Bye Bye Binary (Pierre Huyghebaert, Loraine Furter, Laure Giletti, Ludi Loiseau, Félix Kazi-Tani, Camille  Circlude). Texte initialement publié dans la revue *RADDAR*, n   3, Politiques du design/Design politics et glosé ici par Sophie Vela, Marie-Mam Sai Bellier, H-Alix Sanyas, Eugénie Bidaut, Enz@ Le Garrec, Camille  Circlude, Axxenne.
- « Des glyphes pour des mondes possibles »
Nina Paim
(Traduction de l'anglais par Claire Martinet)

SS & 10_colophon

https://safe.genderfluid

Heading 1 BBB Poppins TN

- « Les larmes n'améliorent pas la lisibilité »
Sophie Vela
- « Mots Flex »
Chloé Horta
- « Homoneta »
Quentin Lamouroux

Impression

CPI Firmin-Didot, France

Caractères typographiques

- BBB Sprat par Ethan Nakache, Eugénie Bidaut et Julie Patard
- Zainer Gotico-Antiqua par l'ANRT
- Aston Script par Teuku Riski Firmana
- Homoneta par Quentin Lamouroux
- BBB Baskervvol par l'ANRT et Bye Bye Binary
- Banana par Clara Bougon
- BBB Karrik par Jean-Baptiste Morizot, Lucas Le Bihan, Clara Sambot et Quentin Lamouroux
- Nudles par Anne-Dauphine Borione et Max Lillo
- Amiamie par Mirat-Masson
- Crozette par Thaïs Cuny
- Adelphe par Eugénie Bidaut
- Ouvrières par Laure Azizi
- PicNic par Mariel Nils
- DINDong par Clara Sambot
- Ductus par Am  ie Dumont
- BBB Poppins TN par Jonny Pinhorn, Camille  Circlude et Eugénie Bidaut
- Boucl  s par Elliot Thomas
- Enby Gertrude par Valentin Chauveau et Léna Salabert-Triby
- Unormative Fraktur par Léna Salabert-Triby
- Roberte par Eugénie Bidaut

Diffusion

Interart (Belgique & France)
Idea Books (Reste du monde)

Licence

Sauf mention contraire, toutes les parties de cet ouvrage sont publiées sous les conditions de la CC4r. Surfaces Utiles et les auteures, *Bye Bye Binary*, N° 6, 2025. Copyleft avec une différence : il s'agit d'une œuvre collective, vous êtes invités à la copier, la distribuer et la modifier selon les termes de la CC4r (constantvzw.org/weftts/cc4r.fr.html).

Sources

surfaces-utiles.org/atelier.html

Special thanks

Enz@ Le Garrec, Laurence Dalivoust, Véronique Marrier, Béatrice Salmon, Mariina Bakić, Jean-Michel Gérardan, Laurence Rassel, Olivier Bertrand.

Cette publication a bénéficié du soutien financier du Centre national des arts plastiques, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Signe – Centre national du graphisme.



À propos du financement de la revue

Fidèle à la précarité de nos pratiques éditoriales, graphiques et artistiques, mais surtout fidèle à la persévérance de notre communauté à chercher et trouver de l'argent pour rendre nos projets possibles, le premier numéro de la revue *Bye Bye Binary* existe grâce au montage alambiqué de plusieurs sources de financement : Surfaces Utiles, le Centre national des arts plastiques, la Fédération Wallonie-Bruxelles et le Signe, Centre national du graphisme.

Le budget que Surfaces Utiles a dédié au projet de la revue *Bye Bye Binary* était initialement affecté à *Verbe perdu*, la monographie d'un artiste soutenue en octobre 2022 par le Cnap. En plus de présenter la pratique calligraphique et cryptographique de cet artiste presque inconnu, ce projet de livre était aussi le moyen de le faire découvrir, lui qui – selon le narratif transmis à Surfaces Utiles – « avait quitté le monde de l'art en 1966 pour s'isoler et se plonger dans une recherche graphique ». Cette découverte impliquait donc un travail d'enquête qui permettait de rassembler des éléments biographiques afin de livrer aux lectrices des clés de compréhension de son parcours.

En mars 2023, cette enquête a mené les éditeuses de ce livre Olivier Bertrand et Emma Corbique à rencontrer une source qui a fait surgir de nouvelles pièces. Celles-ci invalidaient de manière écoeürante le narratif romantico-héroïque qui se dessinait autour de sa figure d'artiste « outsider ». Ces nouvelles pièces contre-esquissaient finalement la figure d'un homme nocif et dangereux pour les femmes qui l'ont aimé, supporté et sponsorisé – sans que rien de cette pratique artistique n'aurait été possible.

Sachant cela, la maison d'édition n'a vu aucune raison de partager le travail et le récit d'une énième figure masculine toxique. Dédier plus de temps à la publication de son travail reviendrait à la cautionner.

Surfaces Utiles a alors vu dans le démantèlement de ce projet monographique l'opportunité de participer à contrebalancer la surreprésentation endémique des figures patriarcales nocives dans le monde de l'art. C'est pourquoi nous avons proposé au Cnap de dédier le budget de son soutien initial à celui du projet intensément collectif de la revue de typographie portée par les membres de *Bye Bye Binary*, pour la plupart issus de minorités de genre et de sexualité : designeuses, performeuses et théoricien·es à l'avant-garde d'une création typographique qui s'opère dans et pour le langage inclusif et post-binaire. *Bye Bye Binary* souhaite documenter et partager ses recherches et

expérimentations graphiques le plus largement possible, en vue de leur utilisation par un large public. Nous remercions ici l'ensemble des institutions qui nous soutiennent pour avoir participé à ce récit signifiant qui contribue concrètement à un monde de l'art et du design plus inclusif.

Les membres actix de la collective en 2025

- Axxenne ☞ Camille°Circlude ☞ Chloé Elvezi ☞ Clara Sambot ☞ Eugénie Bidaut ☞ Enz@ Le Garrec ☞ Félix Kazi-Tani ☞ H·Alix Sanyas ☞ Laura Conant ☞ Laure Giletti ☞ Léna Salabert-Triby ☞ Ludi Loiseau ☞ Marie-Mam Sai Bellier ☞ Mariel Nils ☞ Marouchka Payen ☞ Max Lillo ☞ Pierre Huyghebaert ☞ Quentin Lamouroux ☞ Roxanne Maillet ☞ Sophie Vela

Les membres anciennes et /ou en dormance

- Avril Avilas ☞ Andréa Nivière ☞ Barthélémy Cardonne ☞ Julie Patard ☞ Lorraine Furter ☞ Louis Garrido ☞ Reuss*Maureen Leprêtre

Contact

- touls@byebyebinary.space
- @bye.byebinary
- byebyebinary.space
- typotheque.byebyebinary.space
- typo-inclusive.net

Pour faire un don à la collective et contribuer à la poursuite de ses activités

Paypal @byebyebinary

